

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

**\_ DOSSIER :**

## *Opération de sauvegarde des grands tiki de Puamau*

**\_ LA CULTURE BOUGE :**

*LE BIG BAND JAZZ INVESTIT LE MAJESTIC  
LE CONCERT DU CHŒUR DES ENFANTS  
UNE COUPE DU MONDE DE 'ORI TAHITI PLACE TO'ATA  
LE TĀTAU, UNE RÉVOLUTION EN MARCHÉ*

**\_ POUR VOUS SERVIR :**

*VERS UNE RECONNAISSANCE NATIONALE DU DIPLÔME POLYNÉSIE*

**AVRIL 2016**

**NUMÉRO 103**

**MENSUEL GRATUIT**



# LE TRÈS HAUT DÉBIT POUR TOUS LES PROS



## Solutions réseaux très haut débit pour les entreprises

Profitez du très haut débit et de ses avantages tout en faisant des économies. Répondant aux besoins de performance et de sécurité d'aujourd'hui, l'OPT propose avec Teat@ by Prolan les solutions de communication pour les entreprises d'aujourd'hui et de demain. Avec Teat@ by Prolan, vous pouvez connecter vos différents sites, vous connecter à vos partenaires, en toute sécurité ou simplement profiter des avantages du très haut débit. Plus de 150 entreprises ont choisi le très haut débit avec Teat@ by Prolan, qu'attendez-vous ?

N° VERT 444 555

Internet @ : [www.opt.pf](http://www.opt.pf)  
Courriel : [teata@opt.pf](mailto:teata@opt.pf)



OPT

# La culture, la danse et la musique, une partition qui crée l'émotion.

« En guise d'intro, le *ta'iri pau'motu*, cette frappe de guitare si particulière à nos îles, est mise à l'honneur ce mois-ci lors du premier concours organisé par la Maison de la Culture et le Conservatoire. Un événement à ne pas manquer début mai pour partager l'ambiance inimitable de nos bringues !

Pour le couplet, laissez-vous emporter par l'univers de Duke Ellington, Nat King Cole et bien d'autres avec le concert du Big band Jazz du Conservatoire. Rendez-vous le 23 avril au Majestic.

Quant au refrain, les voix des chœurs des enfants du Conservatoire s'élèveront à l'unisson, le 30 avril dans le grand auditorium de l'établissement.

De la musique à la danse, il n'y a qu'un pas.

Direction la « *'ori tahiti World Cup* », qui se déroulera le 9 avril place To'ata. Une compétition qui repousse, encore une fois, nos frontières en réunissant danseurs locaux et étrangers autour d'une même passion : le *'ori tahiti*.

L'envolée de ce Hiro'a se fera vers Hiva Oa, dans notre dossier consacré à la restauration et la protection des *tiki* de Puamau. Ces véritables témoins d'une culture ancestrale et pourtant si présente font l'objet d'une mission de sauvegarde de la plus haute importance. Une découverte à appréhender en langue française et en langue marquisienne.

Entre autres sujets ce mois-ci : la revalorisation du diplôme du Centre des Métiers d'Art, son exposition originale mettant le numérique au service de l'art, les actions « haute définition » du Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel ou encore un éclaircissement sur les matières protégées apporté par le Service de l'Artisanat Traditionnel. »

Bonne lecture au rythme de la culture.

Les partenaires du Hiro'a

# présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service\* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.  
Tel : (689) 40 50 71 77 - Fax : (689) 40 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.  
Tel : (689) 40 54 54 00 - Fax : (689) 40 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



## MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva à Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.  
Tel : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.  
Tel : (689) 40 54 84 35 - Fax : (689) 40 58 43 00 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.  
Tel : (689) 40 50 14 14 - Fax : (689) 40 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



## CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.  
Tel : (689) 40 43 70 51 - Fax (689) 40 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



## SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL – TE PIHA FAUFAA TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du service de la communication et de la documentation et de l'institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.  
Tel : (689) 40 41 96 01 - Fax : (689) 40 41 96 04 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf



### PETIT LEXIQUE

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

# SOMMAIRE

## 6-7 DIX QUESTIONS À

*Antoine Arakino et Maxime Hauata, adeptes du ta'iri pa'umotu*

## 8-13 LA CULTURE BOUGE

*Le Big Band Jazz investit le Majestic  
Le concert du chœur des enfants  
Une coupe du monde de 'ori tahiti place To'ata  
Le tātau, une révolution en marche*

## 14-15 POUR VOUS SERVIR

*Vers une reconnaissance nationale du diplôme polynésien*

## 16-21 DOSSIER

*Opération de sauvegarde des grands tiki de Puamau*

## 22 E RE'O TO'U

*Tumu hana no te haapohuè hākaūa mai i te tau tiki kakaūoo me i Puamau*

## 24-27 LE SAVIEZ-VOUS

*Faire revivre le patrimoine  
Les artisans et la réglementation sur  
la protection des espèces marines*

## 28-29 NAHEA RA ? COMMENT FAIT-ON ?

*Le ta'iri pa'umotu sur une guitare*

## 30-31 L'OEUVRE DU MOIS

*La photographie s'expose*

## 32-33 TRÉSOR DE POLYNÉSIE

*Tuia-marafea : pierre de Taputapuātea à Papetoai*

## 34-35 ACTUS

## 36-38 PROGRAMME

## 40 RETOUR SUR

*5<sup>ème</sup> concert de la Femme à Pirae  
Concert des ensembles du Conservatoire  
70 ans de l'Assemblée de Polynésie française*

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



### \_HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit tiré à 5 000 exemplaires

\_Partenaires de production et directeurs de publication :

Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.

\_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél: (689) 40 80 00 35 - FAX : (689) 40 80 00 39

email : production@mail.pf

\_Réalisation : Pilepoitdesign@mail.pf

\_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 50 31 15

\_Rédactrice en chef : Isa Bertaux

isaredac@gmail.com

\_Rédacteurs : Suliane Favennec, Maruki Dury,

Alexandra Sigaud-Fourny

\_Impression : POLYPRESS

\_Dépôt légal : AVRIL 2016

\_Couverture : Yan Peirsegaële

### AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !  
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :  
communication@maisondelaculture.pf

### HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

[www.cma.pf](http://www.cma.pf)

[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)

[www.archives.pf](http://www.archives.pf)

Et à découvrir sur [www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf) !

# « La musique et le rythme en général font partie de la vie du *pa'umotu* »

PROPOS RECUEILLIS PAR MD.

6

HIRO'A, JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Antoine Arakino et Maxime Hauata seront membres du jury du premier concours musical « Ta'iri Pa'umotu » dont la première édition aura lieu le vendredi 6 mai sur la pa'epa'e de la Maison de la Culture. Hiro'a est allé à leur rencontre sur le lieu même où se déroulera la soirée, pour saisir un peu plus leur passion pour la musique de leur archipel.

## Comment peut-on définir le *ta'iri pa'umotu* ?

**A.A :** Chez nous aux Tuamotu, la bringue peut durer 3 jours, donc si tu commences à gratter classique de haut en bas, tu as mal au bras au bout de quelques heures seulement ! Par contre, avec le *ta'iri pa'umotu*, tu peux durer longtemps en t'économisant. Tout est dans la souplesse des doigts !

**M.H :** Le *ta'iri pa'umotu* est représentatif de la joie du *pa'umotu* quand il joue de la musique. Il se laisse vivre et raconte les histoires de son archipel. C'est une pratique qui ne ressemble à aucune autre, importante à préserver et à transmettre.

## Comment est née l'idée de ce concours de *ta'iri pa'umotu* ?

**A.A :** Au départ, c'était un concept mis en place par Coco Hotahota, qui voulait faire la promotion de la musique polynésienne. Il avait opté pour le *ta'iri pa'umotu* pour représenter la Polynésie mais le projet est resté sans suite. Depuis le départ de Barthélemy, ça a accéléré les choses. Le Conservatoire et la Maison de la Culture ont décidé de remettre à l'honneur ce concours afin de valoriser cette frappe de guitare propre aux Tuamotu... et unique au monde.

## Quelles sont les modalités à remplir pour les groupes qui souhaitent participer ?

**A.A :** On espère rassembler plusieurs groupes des Tuamotu et de Tahiti aussi, car il y a une communauté ici. On a fixé un seuil de 20 groupes et au niveau du règlement, il doit y avoir deux guitares par groupe, composé de 4 à 5 musiciens avec deux guitares, un *tura* basse, un *ukulele*, un

banjo ou un *kamaka*. La prestation sera de 6 minutes maximum avec deux chansons à interpréter et trois rythmes différents. Par exemple le *kaina*, la valse, le swing. On sera attentifs sur les transitions et les harmonies notamment.

## Quel est le rapport du *pa'umotu* avec les instruments qu'il utilise ?

**M.H :** C'est simple : la musique et le rythme en général font partie de la vie du *pa'umotu*. Il peut *ta'iri* guitare, *ta'iri* banjo, *ta'iri* punu, mais toujours dans la joie et la bonne humeur. Parfois, c'est de l'improvisation et il raconte de petites histoires de sa vie quotidienne dans les atolls.

**A.A :** Chez nous, ce n'est pas le *ukulele* ou le banjo, c'est le *herere*. Une noix de coco, de grande taille avec laquelle tu fabriques la caisse de résonance de ton *ukulele* : ça c'est le *herere*. Et tu fais la bringue avec ça.

## Qu'en est-il des créations musicales *pa'umotu* ?

**M.H :** Aux Tuamotu, on créé tout le temps parce que le *pa'umotu*, il vit son temps. Il raconte son quotidien, ce qu'il ressent, les petites histoires de l'atoll, mais peu de chanteurs ou bringueurs sautent le pas pour enregistrer des CD. Il y a beaucoup d'improvisation : les œuvres restent dans un cercle fermé de bringueurs qui les ont créées. C'est aussi ça qui rend la musique *pa'umotu* si particulière...

## Et la transmission de ce *ta'iri pa'umotu* ?

**A.A :** Je fais partie des professeurs qui donnent des cours de *ta'iri pa'umotu* sur guitare, *kamaka*, *ukulele* ou *herere*. Parfois il nous arrive de jouer entre amis et ça fait toujours plaisir de voir des jeunes qui



© MD

veulent apprendre. Dans les atolls, il y a beaucoup de jeunes qui font la bringue et apprennent comme ça. On espère les voir à ce concours prévu le 6 mai.

## Quels sont les événements qui mettent en avant le *ta'iri pa'umotu* ?

**A.A :** Il y a bien sûr ce concours qui va être mis en place et qui va permettre à des groupes de s'exprimer. Il y a aussi le « Makeva », le festival culturel des Tuamotu et bien-sûr quelques chefs de troupes tels que Makau Foster qui organisent des soirées comme le *ruki pa'umotu*. Sinon, à toutes les bringues *pa'umotu* !

## Le répertoire des chansons *pa'umotu* est-il riche ?

**M.H :** Il est inépuisable ! Il y en a pour plusieurs jours de bringue, avec des milliers et des milliers de chansons. Chaque atoll a son répertoire. Ce sont des histoires vécues, c'est tout mais jamais n'importe quoi car le *pa'umotu* a cette capacité à absorber le temps. Il vit dans son environnement et reste très sensible à ce qui se passe autour de lui.

**A.A :** Les sources d'inspiration des chansons *pa'umotu* sont directement liées au quotidien des habitants : une session de pêche, une journée dans la cocoteraie, une visite à un ami... Le *pa'umotu* a cette capacité à synthétiser ce qu'il vit. Tout en ayant toujours beaucoup d'humour.

## Quelle est votre ambition pour le *ta'iri pa'umotu* ?

**A.A :** On aimerait bien que le nom *ta'iri pa'umotu* soit labellisé et que ce type de frappe soit vraiment reconnu et associé à l'archipel des Tuamotu. Aujourd'hui, même les habitants de Raroto'a se sont appropriés cette frappe-là qui fait partie de l'ADN du *pa'umotu*. La labellisation serait une belle reconnaissance pour notre archipel et sa culture.

## Un message pour les passionnés de *ta'iri pa'umotu* ?

**M.H :** Venez nombreux vous s'exprimer sur le *pa'epa'e* de la Maison de la Culture. C'est avant tout pour notre culture *pa'umotu*, qui est riche et transmet tout un univers. ♦

7

HIRO'A, JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# Le Big Band Jazz investit le Majestic

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC ROSSONI, ENSEIGNANT ET CHEF D'ORCHESTRE AU CONSERVATOIRE. TEXTE : SF.

8

Le 23 avril prochain, à partir de 19h30, le Big Band Jazz du Conservatoire sera en concert dans la grande salle de cinéma du Majestic. Un rendez-vous à ne pas manquer dans un lieu inattendu.



© Ludovic Chan - CAPF

C'est inédit pour le Conservatoire. Pour la première fois, une formation de musiciens va se produire sur la scène du cinéma Majestic à Papeete. Le 23 avril prochain, la quinzaine d'élèves du Big Band Jazz du Conservatoire va ainsi offrir au public un concert unique sur une scène digne d'un music hall. Rideaux de velours, plafond haut, sièges moelleux à souhait... L'ambiance de cette salle, normalement dédiée au cinéma, se prête très bien à ce type de formation blues and jazz. L'emblématique professeur et chef d'orchestre, Frédéric Rossoni, ne s'y est d'ailleurs pas trompé en choisissant un programme à la hauteur du lieu.

## Une grande formation

Charlie Parker, Ray Charles, Count Basie, Jee Zaminial, Duke Ellington, Nat King Cole... Les plus grands jazzmen américains des années 30-40 et 60-70 seront mis à l'honneur à travers leurs plus célèbres standards : « Lil Darlin », « Georgia on my mind », « Now is time »... Au total 16 morceaux seront joués par le Big Band qui risque bien d'« envoyer », comme on dit dans le jargon de la musique. Composée de trois trompettes, de quatre saxophones, et autant de trombones, la formation compte également parmi ses membres une pianiste, un bassiste, puis, très important, un contre bassiste, et, bien-sûr, un

batteur. « Ce n'est pas facile de trouver une formation aussi complète en Polynésie, nous avons de la chance », estime Frédéric Rossoni, qui répète chaque semaine avec son Big Band depuis la rentrée.

## Des élèves et des invités

Cette chance, certains artistes musiciens l'ont saisie en souhaitant participer à ce Big Band Jazz. Cette formation n'est en effet pas seulement ouverte aux élèves du cursus Jazz du Conservatoire, elle accueille également des artistes extérieurs. Ainsi, pour ce concert unique, plusieurs « guest » sont donc prévus. Parmi eux, on compte deux fortes voix : le Canadien Jean Croteau, le sénior de cette formation, et la jeune Reva Juventin, digne fille de la chanteuse Liliane Nicoll. Ce n'est pas tout. Le percussionniste Brice Meunier, connu pour tourner régulièrement avec des groupes sur le *fenua*, sera également de la partie. Il sera rejoint par le saxophoniste baryton Richard Fernandez, qui se déplacera spécialement de Moorea pour fouler la scène du Majestic. Si ces invités sont habitués à se produire sur scène, ce n'est pas toujours le cas des élèves du Conservatoire. Alors, pour mieux gérer le stress du grand soir, l'enseignant les a fait participer au concert des ensembles qui s'est déroulé le 12 mars dernier au Tahiti Pearl Beach Resort. « C'était une très bonne répétition pour nos musiciens et une avant-première pour le public ! », confie Frédéric Rossoni, ravi de constater que les spectateurs semblent avoir été conquis. Un rendez vous à noter dans vos agendas. ♦

## CONCERT BIG BAND JAZZ : PRATIQUE

- Samedi 23 avril
  - Au Majestic, à 19h30
  - Tarifs : 1 500 Fcfd adultes (300 places) et 1 000 Fcfd enfants (70 places)
  - Billets en vente au Conservatoire et sur place le jour du concert
- + d'infos : 40 50 14 18 – www.conservatoire.pf

# Le concert du chœur des enfants

RENCONTRE AVEC STÉPHANE LECOUTRE, CHEF DU CHŒUR DES ENFANTS DU CONSERVATOIRE. TEXTE : SF.

9

C'est désormais une tradition incontournable du Conservatoire. Le concert du chœur des enfants du Conservatoire se déroulera cette année le 30 avril au grand auditorium de l'établissement.

Voir leurs enfants monter sur scène, jouer, chanter et s'amuser est un plaisir qui ne se refuse pas. Il s'agit même souvent d'une fierté pour les parents qui attendent avec impatience cet instant. Et, cette année, ils seront gâtés... En plus des jeunes musiciens âgés de 8 à 15 ans, habitués désormais à offrir un concert de qualité, les jeunes pousses de 6 à 7 ans vont également fouler la scène du grand auditorium. Une première pour ces musiciens en herbe... « Ils sont tout excités même si pour l'instant, ils ne réalisent pas encore que nous allons monter sur scène et faire un spectacle. Pour eux, il s'agit d'un jeu », explique le professeur de chœur, Stéphane Lecoutre.

## Place aux petits

Depuis la rentrée de septembre, les petits élèves du Conservatoire s'amuse ainsi à répéter leur spectacle racontant l'histoire de « La petite fille qui parle aux poissons ». L'héroïne est une petite fille intrépide qui décide de partir à l'aventure et se retrouve sur une plage à vélo. Une folle journée commence alors pour elle... Grâce à un coquillage et son carnet secret rempli de mots inventés, la petite fille va trouver la formule magique pour parler aux poissons. Des poissons qui font la même chose sous l'eau que les enfants sur terre : aller à l'école, manger, s'amuser... Ce récit imaginaire, le professeur l'a trouvé dans les différents spectacles proposés par le CREA, une structure d'éveil artistique destinée aux jeunes amateurs, située à Aulnay-sous-Bois en banlieue parisienne. « Je travaille régulièrement avec eux », précise l'enseignant qui a confié un rôle à chacun de ses dix-sept élèves : le poisson, le coquillage, la mer... Ils seront accompagnés d'un piano et d'une flûte traversière sur une musique de Roland Seilhes. Le concert démarre à 14h30 au grand auditorium du Conservatoire par le spectacle des petits.



© S.Sayeb - CAPF

## Hommage au réalisateur Jacques Tati

A 16h30, ce sera au tour des plus grands, âgés de 8 à 14 ans, d'entrer en scène. Ils seront une trentaine pour raconter une histoire de Jacques Tati : « A la recherche de Mr Hulot ». En réalité, le spectacle est inspiré de l'univers des trois premiers films de Tati : « Jour de Fête », « Les Vacances de Monsieur Hulot » et « Mon Oncle ». Par le biais de ces chansons originales, le spectateur revivra l'ambiance, le charme et l'esthétique d'une époque. A travers un univers farfelu la modernisation galopante qui oublie l'homme. « Même si les films sont vieux, les élèves ont bien ri. Je crois que cela les a enchantés ! », affirme le professeur, amateur de ce grand réalisateur burlesque. Pour ce spectacle, une vingtaine d'élèves de la classe de 6<sup>ème</sup> CHAM, une classe aux horaires aménagés musique du collège de Tipaerui, se sont joints aux dix jeunes musiciens du Conservatoire. Il s'agit d'une première pour eux. « Cela leur permet d'être en groupe et de participer à un spectacle, ce qu'ils font rarement dans l'année à l'inverse des élèves du Conservatoire ». Les élèves ont déjà répété trois fois ensemble car ils ne devront pas seulement chanter, ils devront aussi se déplacer sur scène et parfois même danser avec un parapluie... Un concert spectacle qui promet d'enchanter le public ! ♦



© S.Sayeb - CAPF



## CONCERT DU CHŒUR DES ENFANTS : PRATIQUE

- Samedi 30 avril
  - Grand auditorium du Conservatoire, à 14h30 et 16h30
  - Entrée libre
- + d'infos : 40 50 14 18 – www.conservatoire.pf

# une coupe du monde de 'ori tahiti place To'ata

RENCONTRE AVEC MATANI KAINUKU, ORGANISATEUR DE LA COUPE DU MONDE DE 'ORI TAHITI. TEXTE : ASF. PHOTOS : DR

Le 9 avril, danseurs locaux et internationaux pourront se produire place To'ata lors de la coupe du monde de 'ori tahiti. Une compétition qui se terminera par un concert de Mevina Liufau et qui s'inscrit dans une semaine totalement dédiée à la danse traditionnelle.

Permettre aux meilleurs danseurs de 'ori tahiti, quel que soit leur pays d'origine, de se confronter sur la place To'ata, tel est l'objectif de la coupe du monde de « 'ori tahiti » organisée par Matani Kainuku, chef de la troupe Nonahere, en partenariat avec la Maison de la Culture, le Conservatoire



Artistique et Porinetia Adventures. Un rendez-vous festif le 9 avril clôturera ainsi la 1<sup>ère</sup> édition du Heiva international, prévu du 1<sup>er</sup> au 10 avril. Cette compétition internationale accueille uniquement des danseuses et des danseurs solistes ayant déjà eu un prix reconnu en 'ori tahiti en Polynésie française ou à l'étranger et celles et ceux diplômés du Conservatoire ou en cours d'obtention. L'idée est de permettre aux meilleurs danseurs locaux et étrangers de se confronter ici même où, chaque année, le Heiva réunit les troupes polynésiennes amateurs et professionnelles. « Au Heiva, les étrangers sont limités dans chaque groupe. Cette fois, ils seront seuls sur la scène et pourront se confronter à des danseurs tahitiens, mais aussi japonais, américains, mexicains, etc. », souligne Matani qui compte déjà huit étrangers inscrits. Pour lui, il ne s'agira pas d'enchaîner les prouesses techniques sur scène, mais plutôt d'interpréter les chansons et donc de saisir le sens des textes. « La compréhension de la langue est très importante, cela permet la compréhension de la culture. Trop de personnes dansent sans comprendre ce qu'ils racontent » regrette Matani qui a donc décidé de faire de la langue le fil conducteur de toute cette semaine. Pour les danseurs, cela se traduit par l'apprentissage de cinq otea et cinq aparima sur des thématiques,

textes et musiques imposés. « Les inscrits ont déjà reçu les thématiques et les traductions pour les textes. Le soir du concours, ils tireront au sort un thème qu'ils devront interpréter à leur guise pendant deux minutes sur scène », précise l'organisateur. Mer, 'uru, fleurs de tiare Tahiti, lune ou étoile, oiseau ou cochon sauvage sont les propositions sur lesquelles ils devront peut-être s'exécuter pour le otea. En aparima, les cinq musiques retenues sont « Muria roha » et sa danse dédiée à l'amour aussi puissant que le ciel et la montagne qui s'unissent à l'horizon ; « Te tama pehe », une chanson dédiée à l'enfant écrivain et à la transmission des savoirs ; « Vahine no Tahiti » consacre la femme polynésienne qui ressemble à une fleur ; « Purotu o te hura » met en avant la beauté et la danse et « Te here », la version polynésienne de l'Hymne à l'amour d'Edith Piaf. Une version proposée par le groupe Nonosina et dont le leader, Mevina Liufau, offrira un concert exceptionnel en seconde partie de soirée. Cet interprète américain d'origine polynésienne, chanteur et danseur qui a évolué dans des groupes polynésiens comme Hei Tahiti, chantera des chansons tahitiennes et anglaises accompagné d'un chœur et d'un orchestre. Une captation de la soirée est prévue avec une diffusion en streaming sur Internet. ♦

## COUPE DU MONDE DE 'ORI TAHITI : PRATIQUE

- Compétition de danse solo et concert de Mevina Liufau
- Samedi 9 avril, à 18h
- Place To'ata
- Tickets en vente à la Maison de la Culture
- Pour les différents événements organisés du 1<sup>er</sup> au 10 avril, renseignements au 87 78 60 73 - [tematani@heivainternational.com](mailto:tematani@heivainternational.com)
- + d'infos : 40 544 544 - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## RENCONTRE AVEC MATANI KAINUKU, CRÉATEUR DE L'ÉVÈNEMENT

Vous organisez une coupe du monde de 'ori tahiti le 9 avril, celle-ci s'inscrit dans une semaine dédiée à la danse, pouvez-vous nous en parler ?

La coupe du monde de 'ori tahiti clôt la 1<sup>ère</sup> édition du Heiva international qui se déroule du 1<sup>er</sup> au 10 avril. Tout au long de cette semaine, plusieurs rendez-vous culturels sont prévus autour de la danse. Le concept est, sur un temps restreint, d'offrir une formation continue pour les acteurs locaux et internationaux.

### Concrètement que va-t-il se passer ?

Ca commence le 3 avril avec un tour de l'île. Nous visiterons des lieux en lien avec le 'ori tahiti ou qui nourrissent le 'ori tahiti par des légendes. Cela se terminera à la Pointe Vénus, à Mahina, avec un ma'a Tahiti. Cette journée est ouverte à tous. Du 4 au 7 avril, nous organisons le 'ori tahiti Master class international au Conservatoire. Ce master class s'adresse aux chefs de groupe, à ceux qui enseignent dans une école ici ou à l'étranger. L'idée est de leur apporter une meilleure expertise de cette discipline, de leur offrir une formation continue sur comment enseigner le 'ori tahiti. Il y aura plusieurs intervenants comme Tiare Trompette, Makau Foster, Coco Tirao. Le jeudi 7 avril, en fin de journée, nous proposons un concours de danse ouvert à tous sur des chansons imposées dans différentes catégories. Il s'agit du 'ori tahiti compétition à Matavai, à l'hôtel Pearl Beach Resort d'Arue. Enfin, le 9 juillet, nous avons la coupe du monde et le concert de Mevina Liufau qui vient avec Nonosina Japan et Nonosina USA.

### Pour les concours vous imposez les thèmes et les chansons, pourquoi ?

Le fil conducteur de cette semaine est la langue tahitienne comme vecteur du 'ori tahiti. La langue est importante pour la compréhension et l'interprétation de la danse. En imposant les thèmes, nous obligeons les danseurs à réfléchir et à comprendre le sens des textes.

### Des représentants de plusieurs pays ont déjà annoncé leur participation ?

Oui, Etats-Unis, Japon, Mexique... Ces étrangers veulent venir se former à la source. Ils veulent avoir un vrai parcours culturel. Ils connaissent très bien la technicité, ils n'ont pas besoin des Tahitiens pour cela, par contre ils veulent comprendre la langue et la culture pour mieux danser.



# Le tātou, une révolution en marche

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART, AROMA SALMON, TATOUEUR ET MEMBRE DE L'ASSOCIATION POLYNESIA TĀTAU, HIRIATA MILLAUD, ATTACHÉ CULTUREL AUPRÈS DU TAHITI TOURISME. TEXTE : IB. PHOTOS : TAHITI TOURISME

12

Le festival Polynesia Tātau, organisé par l'association du même nom, se tient du 31 mars au 3 avril dans les jardins du Musée de Tahiti et des Îles. L'occasion de découvrir une cinquantaine d'artistes locaux et internationaux dans le partage de leur savoir et l'échange de leurs cultures. Mais la démarche de ce festival va au-delà en proposant notamment une réflexion sur la reconnaissance et l'avenir du métier de tatoueur en Polynésie.



45 tatoueurs sont invités à participer à la 5<sup>ème</sup> édition de Polynesia Tātau, dont 15 internationaux. Ils viennent du Chili, du Brésil, Japon, du Canada ou encore des Philippines et d'ailleurs. D'après les organisateurs, 5 000 visiteurs sont attendus à ce festival culturel unique en son genre qui met sur le devant de la scène le tatouage sous toutes ses formes et dans toutes ses représentations, mais avec, cela va de soi, un accent particulier sur le tatouage polynésien. Et pas que dans sa pratique actuelle : des conférences sur son histoire, sa symbolique, ses graphismes et son évolution sont au programme. La volonté ?

Inscrire le tatouage polynésien au cœur du développement culturel de la Polynésie. Un vaste chantier sur lequel le secteur professionnel des tatoueurs et le secteur culturel vont se pencher. ♦

## FESTIVAL POLYNESIA TĀTAU : PRATIQUE

- Du 31 mars au 3 avril
- Dans les jardins du Musée de Tahiti et des Îles
- Tarif : 500 Fcfp l'entrée journalière
- Tout le programme (concours, concerts, conférences, etc.) est sur Facebook « POLYNESIA TĀTAU Tatoo convention - Tahiti »

## SUR LA PEAU ET AILLEURS

Le sens et l'esthétique du tatouage polynésien lui confèrent une force et une singularité qui font la fierté de ceux qui le portent. Qu'il soit discret ou imposant, il est un mode d'expression contemporain autant qu'un art à part entière. Aujourd'hui, tout l'univers du tatouage polynésien s'expose ailleurs que sur la peau : les motifs ornent vêtements ou vaisselle ; ils trouvent également leur place dans le graffiti ou la peinture. « L'utilisation de l'iconographie du tatouage polynésien sur d'autres supports que la peau prouve qu'elle est vivante et qu'elle va durer dans le temps », admet Viri Taimana. « Le renouveau culturel māohi des années 1980 aura permis au Polynésien de renouer des liens identitaires avec cet art mythique et au-delà, de le promouvoir à l'international telle une composante essentielle et originale de sa culture, voire l'estampille d'une destination touristique authentiquement inédite, indique Hiriata Millaud, attaché culturel auprès de Tahiti Tourisme. En témoigne la stratégie de développement touristique menée par les instances locales et portée par la nouvelle marque de Tahiti Tourisme, très fortement empreinte de l'esthétisme métaphorique et mystique du tātou, où la simplicité élégante de sa calligraphie se lie à la pureté authentique des valeurs culturelles premières polynésiennes ».

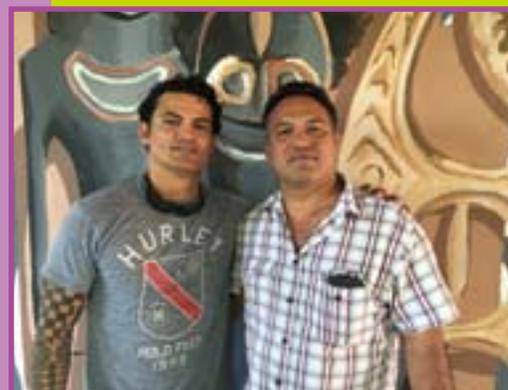


13

## INTERVIEW CROISÉE :

Viri Taimana, directeur du Centre des Métiers d'Art et Aroma Salmon, tatoueur et membre de l'association Polynesia Tātau.

« Protéger et valoriser la forme et le fond du tatouage »



## De quelle manière le Centre des Métiers d'Art contribue à ce festival Polynesia Tātau ?

**Viri** : L'une de nos missions est de soutenir les actions culturelles du Pays. En tant que service public, nous devons être présents là où la culture est vivante. Cette année, nous allons mener une réflexion autour de la reconnaissance du métier de tatoueur dans le statut de l'artiste. Beaucoup de nos anciens élèves travaillent dans ce milieu et nous nous devons de les soutenir. Nous organisons une table ronde le 31 mars, à laquelle tout le monde est bienvenu, pour parler, avec les tatoueurs et les acteurs du secteur culturel, de la place et de l'imprégnation du tatouage dans la société actuelle, de ses influences extérieures et de ses perspectives. Et notamment : faut-il avoir un diplôme de tatoueur reconnu ? Aucun jugement sur la pratique ne sera opéré, il s'agit de faire état de la situation. Les échanges que nous aurons seront ensuite publiés afin de conserver ce qui aura été dit. Il y aura des avis différents, contradictoires mêmes, mais il faut poser toutes les idées pour pouvoir répertorier et construire. Tokai Devatine, ethnologue et enseignant en histoire et civilisation polynésiennes, sera le modérateur durant cette table ronde.

## Aroma, que penses-tu de cette initiative ?

Je suis de la vieille école, cela fait 25 ans que je tatoue. Même si je ne me sens pas particulièrement concerné par l'obtention d'un diplôme, je pense qu'en effet il faut structurer la filière, avoir un point de départ et un point d'arrivée qui nous permettent de garder nos spécificités. Le tatouage en Polynésie a une place à part, nous sommes le berceau de cette pratique et avons développé une iconographie unique, chargée de sens. Il faut s'affirmer localement et internationalement dans ce sens. L'apprentissage nous permettrait d'aboutir à cette notion d'institutionnalisation du tatouage, de protéger et de valoriser la forme et le fond.

## Comment « enseigner » le tatouage et à partir de quelle base ?

**Viri** : La question sera posée lors de la table ronde. Tatouer doit être un acte conscient et pour cela, il faut apprendre les bases. C'est-à-dire comprendre les motifs et leurs sens pour mieux les réinterpréter. Savoir différencier les motifs de sculpture ou de gravure des motifs de tatouage. Découvrir l'histoire, son évolution d'hier à aujourd'hui. Que l'on parle tous le même langage ! La partie théorique pourrait être du ressort du Centre des Métiers d'Art, tandis que la pratique et la technique seraient effectuées en collaboration avec les tatoo shops.

**Aroma** : Nous avons à faire à une clientèle de plus en plus exigeante qui est à la recherche d'esthétisme et de sens. Les gens, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs, viennent se faire tatouer avec cet état d'esprit. Les tatoueurs polynésiens ont une excellente réputation à l'international parce que le tatouage a une place particulière en Polynésie, c'est une pratique qui va bien au-delà du phénomène de mode. Le tatouage polynésien véhicule des valeurs, une identité et une culture qui a su évoluer et s'adapter. D'où l'intérêt de se structurer pour garder et renforcer durablement cet atout unique. Les spécificités de notre tatouage ne doivent pas nous échapper, autrement il perdrait de son sens et donc de sa valeur.

# vers une reconnaissance nationale du diplôme polynésien

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART.  
TEXTE : ASF. PHOTOS : CMA.

14

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



*Le diplôme proposé par le Centre des Métiers d'Art (sculpture et gravure) est en passe d'être reconnu à l'échelle nationale avec une formation de niveau IV (baccalauréat). Une avancée majeure qui va offrir de nouvelles perspectives et opportunités aux élèves, avec, en ligne de mire, l'idée de comprendre et de préserver le patrimoine polynésien, mais aussi de l'enrichir par de l'art polynésien contemporain, du design et d'autres métiers d'Art.*

C'était le 25 février dernier, le Centre des Métiers d'Art accueillait Florence Robine, la directrice générale de l'enseignement scolaire, en quelque sorte la numéro 2 de l'Education nationale. Une visite importante pour le Centre des Métiers d'Art qui milite depuis des années afin de voir son diplôme polynésien des métiers d'art (sculpture et gravure) reconnu au niveau IV (niveau baccalauréat) par l'éducation nationale et ainsi ouvrir de nouvelles perspectives à ses jeunes diplômés. En janvier dernier, pendant une semaine, deux inspecteurs de l'éducation nationale, diligents par Madame Brigitte Flamand, Inspectrice générale de l'éducation nationale design et métiers d'Art, avaient participé à une mission d'évaluation. Une semaine éprouvante pour les équipes et les élèves qui ont dû montrer tout leur savoir et la légitimité du Centre à délivrer ce type de diplôme. Pour Viri Taimana, le directeur, cette reconnaissance à venir est l'aboutissement d'un travail de longue haleine et d'une conviction de faire du Centre des Métiers d'Art un lieu d'enseignement et de formation unique au monde. Déjà, en 2008, il profite de plusieurs départs à la retraite pour renouveler l'équipe pédagogique avec des enseignants qualifiés et ainsi initier une réforme du Centre des Métiers d'Art en augmentant le niveau des enseignements proposés. « Nous sommes dans une formation d'excellence, un peu comme l'École Boulle, la référence de l'art français. Chez nous, la sélection est très ri-

goureuse, nous accueillons des élèves qui souhaitent s'engager fortement dans une formation très pointue, ils sont généralement autour d'une vingtaine par année. Ce sont des filières très exigeantes », tient à rappeler le directeur en soulignant qu'« ici, on révèle ce qu'il y a de mieux en nous pour pouvoir exprimer le meilleur de nos cultures polynésiennes, des porteurs de patrimoines en quelque sorte ! ».

## Reconnaitre notre art

Malgré ce souci d'excellence, au bout de huit années et plusieurs inspections, la reconnaissance n'était toujours pas au rendez-vous en 2015. Entre instabilité politique en Polynésie française et une centralisation à Paris qui finit par minimiser l'existence de la diversité culturelle des collectivités d'Outre-mer, difficile pour le Centre des Métiers d'Art de faire entendre sa voix. « Volontairement ou involontairement, à Paris, ils ont dans l'idée qu'il n'y a qu'un art français, qu'un savoir-faire français. La mise en valeur de la tradition française dans les métiers d'art a quelque peu occulté la diversité et la richesse des autres territoires français, dont le savoir-faire polynésien », regrette Viri Taimana qui s'est toujours refusé à ouvrir au sein du Centre des Métiers d'Art un diplôme d'art français. « L'idée est bien de faire reconnaître le savoir et savoir-faire polynésien au niveau national puis international. Nous avons nos cultures, nos motifs, notre art,

notre histoire et la volonté de s'ouvrir au monde pour se questionner à travers les autres cultures notre approche du design, de l'art contemporain, c'est cela qui doit être reconnu ». Par contre, les étudiants polynésiens qui le souhaitent peuvent faire des études à l'étranger ou en France pour connaître et maîtriser les styles appartenant à la tradition de chaque Pays, comme des étudiants étrangers peuvent être accueillis au Centre des Métiers d'Art. C'est ce qui se fait à travers le monde pour les établissements d'enseignement reconnu.

## Huit ans d'expériences et d'échanges

Huit ans d'attente donc qui ont tout de même permis au Centre de renforcer son expérience, de se faire connaître, de peaufiner son enseignement, mais aussi de développer des partenariats avec des universités du Pacifique, d'organiser des rencontres culturelles et artistiques en faisant venir à Tahiti des représentants des départements d'art des universités anglophones, d'aller au Canada travailler avec des Amérindiens, d'envoyer une équipe à Shanghai pour montrer son savoir-faire, de faire un tour de France pour découvrir l'art français et réaliser des pièces très pointues pour la galerie Saatchi à Londres. « Il est certain que lorsqu'un petit Centre comme le nôtre envoie deux œuvres de ses enseignants à Londres pour une exposition parmi la « French touch », tout le monde se demande d'où on sort ! », s'amuse Viri. Des étudiants et leurs enseignants sont allés à l'université de Woodbury, à Los Angeles, au sein de l'école d'architecture apprendre la modélisation et l'impression d'objets en 3D. Dernièrement, les enseignants et les étudiants ont participé au Pūtahi 4, rencontre culturelle et artistique océanienne à l'université Waikato en Nouvelle Zélande. Ils travaillent aussi comme consultants pour installer une école des métiers d'art pour la Nouvelle Calédonie à Koné, dans la Province Nord. Toutes ces expériences apportent aujourd'hui du poids au dossier de la reconnaissance du diplôme du Centre des Métiers d'Art.

## Niveau baccalauréat et plus

Concrètement, ce diplôme va permettre aux étudiants ayant suivi une formation de trois ans d'avoir une reconnaissance effective de leur savoir et savoir-faire. C'est aussi donner la possibilité aux étudiants de poursuivre leurs études dans d'autres établissements en Métropole, dans le Pacifique ou ici à Tahiti. Viri Taimana a déjà entamé des discussions dans ce sens avec Monsieur Eric Conte, président de l'Uni-



versité de la Polynésie française. Après le niveau baccalauréat, il serait intéressant d'avoir un diplôme BAC+2. En décembre 2016, le Directeur du Centre des Métiers d'Art et son adjoint doivent encore défendre le dossier auprès du centre national de la certification professionnelle à Paris. Normalement, la première promotion BMAPP ouvrira à la rentrée d'août 2017. Pour ceux qui ont déjà suivi la formation, il sera possible d'engager une validation des acquis de l'expérience (VAE). Viri Taimana réfléchit également à ouvrir l'accès à l'examen pour les anciens élèves. Aujourd'hui, 70 % des élèves intègrent, à l'issue de leur formation, le tissu économique via une patente dans le domaine de la sculpture, de la gravure ou comme tatoueur. Au-delà de l'acquisition d'un diplôme, l'autre difficulté pour les étudiants est la reconnaissance avec le statut d'artiste et porteur de patrimoine. « Malheureusement, dans le secteur culturel, il y a encore trop d'opportunistes de carrières aux carrefours des décisions qui entretiennent la médiocrité, regrette Viri Taimana. Les réformes doivent être engagées pour redessiner complètement le paysage culturel de la Polynésie avec des personnes responsables et culturellement équilibrées. » ♦



## UNE EXPOSITION DÉDIÉE AU NUMÉRIQUE AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART

Venez prendre part à une déambulation artistique dans les jardins du Centre des Métiers d'Art ! Projections d'objets traditionnels à travers l'holographie, œuvres en trois dimensions, théâtre optique avec des personnages animés, gravures laser sur différents supports ou encore projections de motifs polynésiens avec des combinaisons sur toile... Une exposition inédite et originale à ne pas manquer !

## PRATIQUE

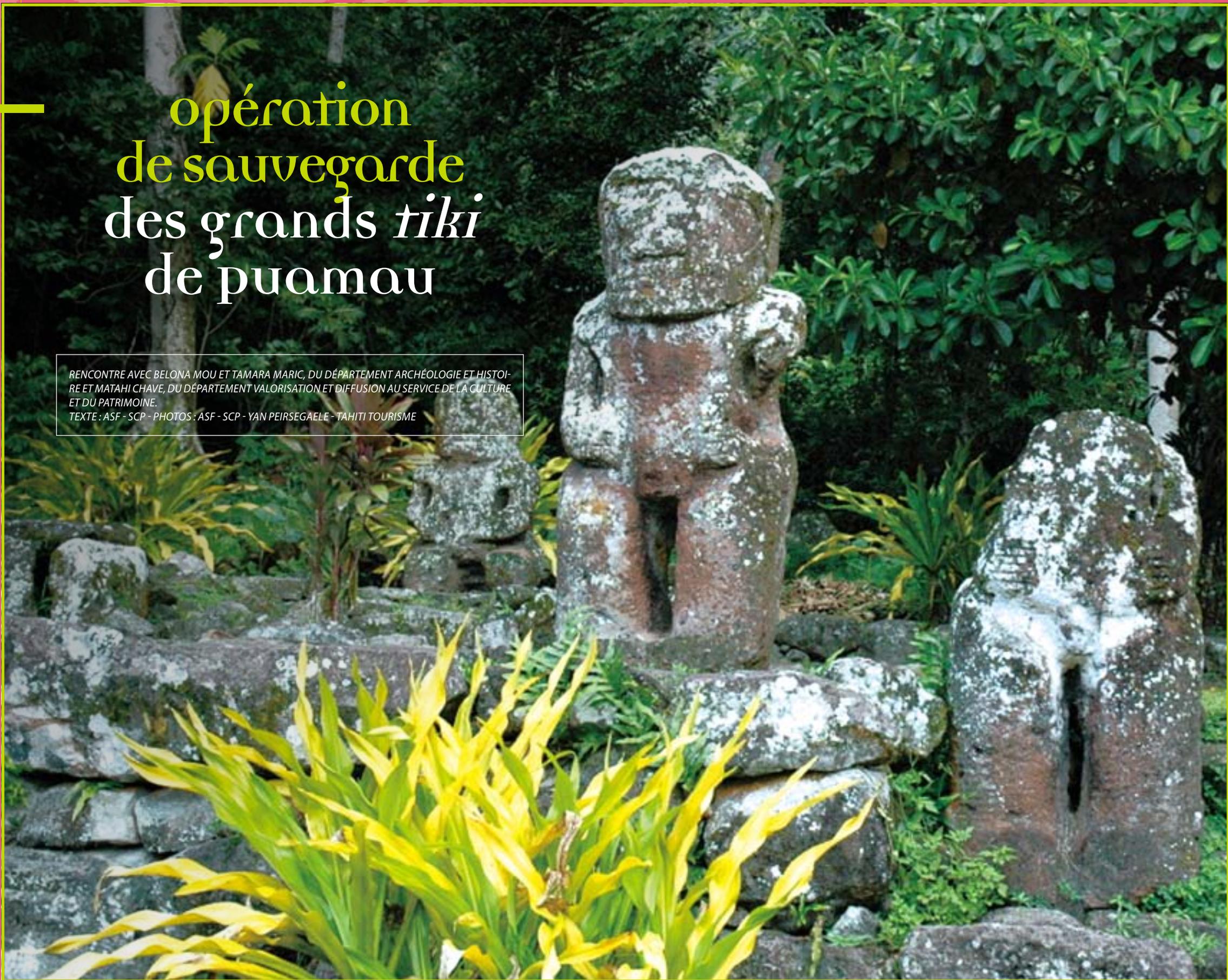
- Au Centre des Métiers d'Art, à Papeete
- Vernissage le vendredi 22 avril à 18h30
- Jeudi 28 et vendredi 29 avril de 19h à 22h : visites
- Jeudi 5 et vendredi 6 mai de 19h à 22h : visites
- **d'infos** : 40 43 70 51 – [www.cma.pf](http://www.cma.pf)

15

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# opération de sauvegarde des grands *tiki* de puamau

RENCONTRE AVEC BELONA MOU ET TAMARA MARIC, DU DÉPARTEMENT ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE ET MATAHI CHAVE, DU DÉPARTEMENT VALORISATION ET DIFFUSION AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.  
TEXTE : ASF - SCP - PHOTOS : ASF - SCP - YAN PEIRSEGAELE - TAHITI TOURISME





Les tiki Fau Poe, Takaii et Maiauto sur le paepae Pahivai

© Yan Peirsegele

**La protection des tiki et des autres formes statuaires présentes sur le me'ae de lipona, à Hiva Oa, est devenue une priorité pour le Service de la Culture et du Patrimoine qui débute des travaux ce mois-ci afin de sauver un héritage culturel qui aurait aujourd'hui toute sa place dans le processus d'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco.**

Depuis fin mars, une équipe du Service de la Culture et du Patrimoine s'active sur le site archéologique classé du me'ae lipona dans la vallée de Puamau, à l'extrémité nord-est de l'île de Hiva Oa, dans l'archipel des Marquises. Leur mission : réaliser un sondage archéologique préventif avant de poser les poteaux des fare qui abriteront, d'ici la fin de l'année 2016, les tiki et les autres ensembles statuaires qui occupent ce site et dont la dégradation est constatée depuis plusieurs années déjà. Un lieu exceptionnel d'un peu moins d'un hectare qui compte à la fois

des plateformes lithiques, cinq tiki encore quasiment complets - dont le plus grand de Polynésie française, le tiki Takaii (2,57m) - et neuf têtes sculptées (dont une se trouve à Berlin depuis la fin du XX<sup>ème</sup> siècle\*). Pour le Service de la Culture et du Patrimoine, comme pour la municipalité de Hiva Oa et les propriétaires du lieu, la famille Tissot, il y a aujourd'hui urgence à intervenir afin de protéger ce patrimoine unique\*\*. En 2006, les experts du laboratoire de recherche des monuments historiques de France avaient déjà constaté que le tiki Takaii se trouvait dans un état de conservation critique et préconisaient de le couvrir afin de limiter, dans un premier temps, sa dégradation. En 2010, le maire de Hiva Oa avait à nouveau tiré la sonnette d'alarme, mais il faudra attendre six années de plus pour voir le projet de protection se concrétiser. Après la validation du plan d'action, l'octroi de crédits, la signature d'une convention avec la famille Tissot pour une mise à disposition et une autorisation de travaux pour trois ans, et l'obtention du permis de construire, les travaux de mise sous abri vont enfin débiter. Concrètement, il s'agit de placer des abris au-dessus de chaque tiki et sur le paepae qui rassemblera les têtes, afin de limiter l'érosion de la pierre causée par leur exposition aux intempéries et au soleil, stabiliser le degré d'humidité et ainsi stopper la pousse des lichens et des mousses sur toute leur surface. Le montant des travaux est estimé à un peu plus de 7,5 millions de Fcfp.

\*C'est Karl Von den Steinen, le premier à avoir relevé le site, qui l'a ramenée au musée de Berlin.

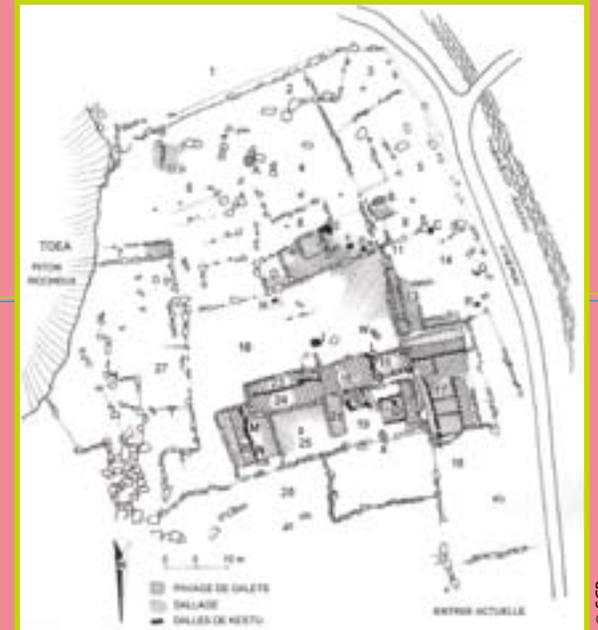
\*\*Voir Hiro'a n°87, rubrique « Trésor de Polynésie » : « Tii, tiki, des protecteurs à protéger ».

## HUIT TIKI ET NEUF TÊTES SCULPTÉES

Installé dans la vallée de Puamau, entre le piton Toea et le torrent Ahonu, le site de lipona abritait, avant l'arrivée des Européens, huit tribus dont le clan des Naiki qui décida d'y implanter son principal site religieux.

### Aujourd'hui, sur le site sont répertoriés :

- Huit tiki dont trois fragmentés. Les cinq tiki qui font l'objet d'une mise sous abri portent les noms de Makaii Tau'a Pepe (le tiki « couché »), Te Ha'a Tou Mahi a Naiki, Takaii (le plus grand de Polynésie), Fau Poe, épouse de Takaii et Maiauto.
- Neuf têtes sculptées dont Tiu O'o et Maniuota'a (représentant chacune une victime). Cette dernière ressemble beaucoup à celle exposée au Musée de Berlin. La comparaison entre les deux têtes met en évidence la différence de conservation en un siècle et la forte dégradation de celle présente aux Marquises.
- Des pétroglyphes sur rochers.



Vue d'ensemble du me'ae lipona



© SCP

## Protéger et conserver

Les abris seront réalisés par l'association Atatete O Hiva Oa qui s'est engagée, autant que faire se peut, à utiliser et à mettre en œuvre sur le chantier des techniques et des méthodes de construction qui ne puissent nuire et dénaturer le caractère culturel du site. Le savoir-faire traditionnel sera mis en avant avec la préparation de 4 300 ni'au tressés et 20 poteaux en toa (bois de fer) dont certains sculptés. Le Service de la Culture et du Patrimoine s'est chargé de fournir les bois traités, les visseries, etc. La mise sous abri consistera également à matérialiser un périmètre de sécurité par un cordage et ainsi éviter le contact avec les tiki. Car le simple fait aujourd'hui de toucher aux sculptures augmente les risques de dégradation, notamment pour le tiki Takaii dont on sait que la structure connaît des infiltrations d'eau qui menacent de fendre et de casser définitivement la pierre. De même le grattage des mousses, souvent effectué dans le passé par méconnaissance, constitue un grave danger pour les tiki puisqu'il provoque une perte de matière minérale, les racines arrachant à chaque fois un bout de la pierre. En parallèle des travaux de protection, une opération de communication sera donc menée auprès des professionnels du tourisme pour sensibiliser les visiteurs au respect de ce périmètre de sécurité. Plus tard, une signalétique devrait être installée en complément. Cette première étape de mise en sécurité ne permet pas encore de dire si la restauration des tiki sera possible. Le Service de la Culture et du Patrimoine se donne au moins un an pour voir dans quelle mesure ces nouveaux abris auront permis à la pierre de sécher. La seconde étape sera d'élaborer un nouveau diagnostic avec le laboratoire de recherche des monuments historiques afin de prendre les meilleures décisions pour la conservation de ce patrimoine classé de la Polynésie française. Ces résultats permettront également d'étayer le dossier de Raivavae qui est toujours en cours. Très proches de la mer, les tiki de Raivavae situés à Papeari souffrent particulièrement

des embruns malgré l'installation d'une toiture en 2009. La question est de savoir si on pourra un jour les consolider et permettre ainsi leur rapatriement dans leur île d'origine. ♦

## UN SITE EXCEPTIONNEL POUR LE DOSSIER UNESCO

lipona est un lieu incontournable du tourisme aux Marquises, il est notamment visité par les croisiéristes de l'Aranui à chaque escale. Ce site exceptionnel restauré en 1991 par Pierre Ottino et dont la tradition orale rapporte nombre d'événements importants, sera très probablement un point fort du dossier Unesco pour l'inscription des Marquises au Patrimoine Mondial. Pour l'aspect culturel, le dossier misera sans doute sur la statuaire et les arts lithiques avec en appui les traditions orales. Pour les agents du Service de la Culture et du Patrimoine, la mission qui a lieu en avril est donc l'occasion d'avoir des informations supplémentaires pour étayer le dossier Unesco.



© Yan Peirsegaie

Tiki Takaii



© SCP

Makaii Taua Pepe



© Yan Peirsegaie

Tiki Manuiota'a ou Te Ha'a  
Tou Mahi a Naiki

## TAMARA MARIC ET BELONA MOU, ARCHÉOLOGUES AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE

Comment est né ce projet de sauvegarde des *tiki* de la vallée de Puamau ?

C'est la demande d'une association de Raivavae qui nous a conduits à nous pencher sur les *tiki* de Hiva Oa. Celle-ci souhaitait le rapatriement des deux *tiki* de Raivavae qui sont actuellement entreposés au Musée Gauguin, à Papeari. Deux *tiki* dont on connaît la fragilité et qui nécessitent une évaluation avant toute décision de rapatriement. En 2006, le Musée de Tahiti et des Îles a donc lancé une opération de diagnostic avec le Laboratoire de recherche des monuments historiques en métropole. Un géologue, Jean-Didier Mertz et une microbiologiste pour l'étude des mousses, Geneviève Oriol, ont ainsi été missionnés en Polynésie française. Cette mission pour les *tiki* de Raivavae a été l'occasion de diagnostiquer d'autres sites, dont les *tiki* de Iipona à Hiva Oa. Car à l'époque, on avait déjà été alertés sur leur état de conservation par les propriétaires, ainsi que par Catherine Chavaillon et Eric Olivier, prestataires pour le Service de la Culture et du Patrimoine, qui trouvaient déjà que les *tiki* avaient mauvaise mine par rapport aux photographies d'archives.

Le diagnostic sur le grand *tiki* Takaii s'est révélé particulièrement alarmant ?

Oui, cette mission a révélé que le grand *tiki* Takaii était dans un état de conservation critique. Une faille avec une infiltration d'eau traverse le *tiki*. La menace qu'un des bras se détache et que l'ensemble de la structure tombe est bien là. Comme pour les *Moai* de l'île de Pâques, les *tiki* ont été sculptés dans du tuf volcanique, un basalte qui s'altère.

Votre priorité est donc de stopper l'érosion que subissent les *tiki* ?

Oui, les experts du Laboratoire (LRMH) préconisaient de stopper le processus d'érosion lié à la pluie en mettant les *tiki* à l'abri, avant de pouvoir enlever les mousses et les algues, une fois la structure sèche.



Belona Mou, Matahi Cahve et Tamara Maric, agents au Service de la Culture et du Patrimoine, s'envoleront prochainement à Hiva Oa pour poursuivre cette mission de protection des *tiki* de Puamau.

L'idée est donc d'assécher la pierre qui est totalement imbibée d'eau, ce qui favorise la prolifération des mousses et des algues en surface. Ensuite, nous allons voir comment la pierre va évoluer une fois sèche pour tenter de la faire nettoyer (ceci sera une opération réalisée et par un spécialiste, après diagnostic et sur recommandation du LRMH). Nous ne savons pas encore si nous pourrions faire de la consolidation. La restauration n'est pas encore acquise.

Cette mise à l'abri se fait sur toutes les formes statuaires répertoriées sur le site ou vous avez dû faire une sélection ?

Cela concerne les cinq *tiki* encore debout ou redressés. Pour les autres *tiki*, dont il ne reste que des fragments, il est trop tard. Il y aura également un abri au-dessus d'un *paepae* où seront regroupées toutes les têtes.

Le site de Iipona se situe sur un terrain privé, cela nécessite une implication des propriétaires ?

Nous avons dû avoir l'accord de tous les héritiers conjoints et signer une convention avec eux. Concrètement, la convention autorise le Service de la Culture à faire les travaux et permet ainsi au Pays d'investir des fonds publics. Les propriétaires nous mettent le terrain à disposition pour mener une opération de mise en sécurité et de consolidation de l'ensemble de la statuaire lithique du site. L'engagement de la famille Tissot est très important, car sans cette convention nous ne pourrions pas investir des fonds publics et protéger ce site.

## UN SITE CHARGÉ D'HISTOIRE

Le site de Iipona à Hiva Oa a été relevé pour la première fois par Karl Von den Steinen, du Musée de Berlin, en 1897. Outre les photographies, Karl Von den Steinen a pu recueillir les traditions orales dont celle en particulier d'un homme, Pihua. L'archéologue Pierre Ottino, lors de la restauration du site en 1991, juge celle-ci la plus complète et la reprend ainsi dans son étude\* : « Autrefois vivaient à cet endroit trois nobles Naiki : Te Eitafafa, Hakieinui et Maiauto. Ils entrèrent en conflit avec leurs voisins des vallées de l'ouest. Ils capturèrent un chef des Etuoho, de Hanapa'aoa, Tiu'o'o, et l'offrirent en sacrifice. Pour venger sa mort, des clans proches et alliés entrèrent en guerre. Ils vinrent, de Hanaupe et Moea, avec à leur tête les chefs Pahivai et Mataeiaha. Se joignit à eux également le clan côtier de Puamau, les Pa'ahatai. Les Naiki furent vaincus et chassés de cette côte. On les retrouve aujourd'hui à Atuona, ainsi que sur les îles de Nuku Hiva, de Ua Pou et à Ua Huka. Les vainqueurs transformèrent cette résidence de chef, avec toutes ses annexes, en un *me'ae*. Aux deux grandes terrasses de celui-ci furent donnés les noms des chefs vainqueurs : le *paepae* Pahivai, où se dresse le *tiki* Takaii, et le *paepae* Mataeiaha, en contrebas. Ce sont ces mêmes vainqueurs qui auraient fait dresser les grands *tiki*, mais il plane certains doutes sur ce point précis. D'après l'étude de cinq généalogies de l'île, comparées par Karl von den Steinen et où apparaissent certains des personnages impliqués dans ces événements, il semble raisonnable de situer la transformation de ce site en *me'ae* au cours du XVIII<sup>ème</sup> siècle. »

En 1956, lors de la seule fouille du site, des archéologues norvégiens dont Thor Heyerdahl datent les fondations de la terrasse où se trouve le *tiki* Takaii d'entre les XIV<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècles après J.-C. Lors de ces fouilles, un moulage du *tiki* Takaii a également été réalisé. Ce moulage se trouve aujourd'hui au musée du *Kon Tiki* à Oslo, en Norvège.

\* OTTINO-GARANGER Pierre, « Archéologie et restauration à Hiva Oa : le «*me'ae*» Iipona de Puamau aux îles Marquises ». In : « Mémoire de pierre, mémoire d'homme (Tradition et archéologie en Océanie) Hommage à José Garanger », Publications de la Sorbonne, 1996, Paris, pp. 345-376.



© KVDS

Fig. 16. MOAI 1910 0110. Statuaire en pierre et construction à l'architecture. Copie par la photo de la collection P.H. de l'Institut d'archéologie de l'Université de Oslo. (p. 345-376)

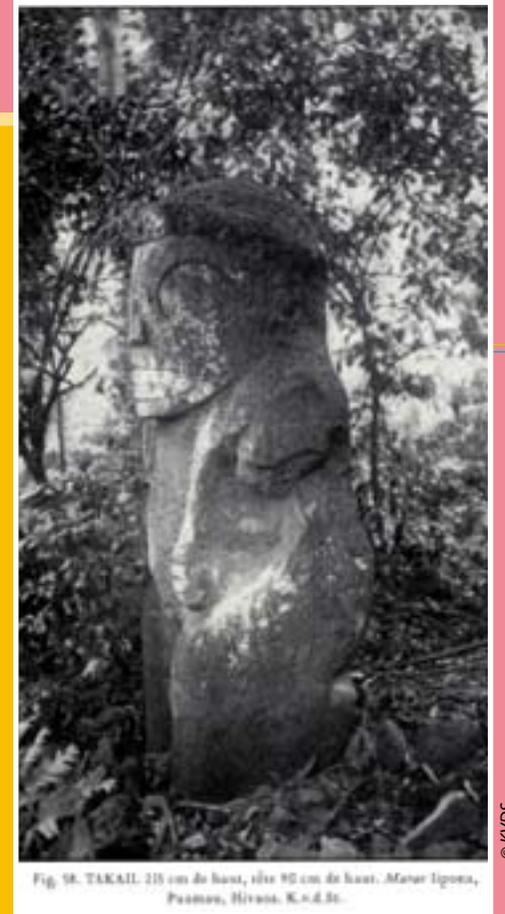


Fig. 18. TAKAII. 315 cm de haut, tête 90 cm de haut. Mater Iipona, Puamau, Hiva Oa. K. v. d. S.



Fig. 19. HAKTOUMAH. Pierre gris. Iipona. K. v. d. S. (p. 345-376)

© KVDS

# Tumu hana no te haapohuè hākaūa mai i te tau tiki kakaūoo me i puamau

TRADUCTION DE FELICIENNE HEITAA AVEC L'ASSISTANCE DE TOTI TEIKIEHUPOKO, TOUS DEUX ACADÉMICIENS DES ÎLES MARQUISES.

*Te haameitaiia i te tau tiki me tahipito tau mata tiki kē atu me i ùna o te meèe o lipona, i Hiva Oa, o to mua ana òa hana kōkouō na te Pū haatee a te hau fenua no te haa tumu me te taetae kakiu, no te haameitai i te tau taetae tumu ia koāna i tēnei ava nei te patu atu i ùna o te papa tuhi tuhi no te tau taetae o te aomāama nei a te UNESCO.*

Te hana kōkouō a te SCP i ùna o te tohua kakiu no te meèe o lipona i te kaavai o Puamau : Te fāfātia i te avaiia o te tohua o lipona epō te haatū i te tau pou faè no te tīmaū i te tau tiki me tahipito haina kē i ùna o te hee anatu aa i te ehuiā. E tohua kē anatu ia, iti mai i tetahi ēketāte kaūoo me to ia tohua me te paepae, e 5 tiki vai meitai anatu nei, e tahi o àtou o Takaii oiā te tiki kaūoo nui no Porinetia farani (e 2,57 m) – e 9 upoo ketua. No te SCP, atii te Faè mataēinaa o Hiva oa me te òpū huaa TISSOT, mea kōkouō te pāpuaia i tēnei taetae kakiu aè atu atii. I te èhua e 2006, ua iteia e te tau tuhuna e hakatoo nei i tēnei tau hana me i Farani, àè te mea meitai te avaiia o tēnei tau haina. Me te hakaite, ia tīmaūia, oa tōtahi atu te ehuiā . la iteia mai pēhea te haahee i te hana, haakōāna mai i te tino moni, te haakōimaia i tītahi hāmani pahia mana me te òpū huaa TISSOT no te haahana, te hāmani haatiā no te hana e 3 èhua te òaia, me te hāmani haatiā no te haatū, a tahi a tīmata te hana. Pēhea, te tīmaūia ia àtou atii te tau upoo i ùna o te tau paepae, no te haatevee mai te ehuiā, mēia i te ūa me te kena o te òumati etiā e avai moō anatu, aua te tau ìmu e tupu hakaūa. Ua maakaūa e 7,5 mirioni e pao.

## Pāpuaia me te āpuaia

Na te piina Atatete o Hiva e keāna e 4300 àu poà, me te kokoti 20 pou ākau toa me te ketuā i te ūa mau pou. la pao tēnei tau hana no te tīmaūia, e pāpuaia me te tōuà e tiā umoi he ènata e mau hakaūa i te tau tiki. Na te mea ua itetia, ia mauia anaè, tōtahi atu te koi o te ehuiā o te tiki. o Takaii te i iteia te vavā o te vai e haatahe aa me te haapohā i te keā. Tītahi te ìmu e takiiā nei me i ùna iho, ma te ite koè i òmua atu aa, mea hauhau e tahe te keetū me he èhu èpo, meia na te aka o te ìmu e taki mai i te tau pakapaka keā.

## E 8 tiki, e 9 upoo ketua.

I te ava nei e avai aa :  
- e 8 tiki, mea a e 3 i vakovako. Nā tiki e 5 e

maimaitia nei e haamaū oia te tau inoa : o Makii taua pepe ( te tiki moeia ), Te Haatou mahi o Naiki, Takaii ( te tiki kauoo aè i Porinetia nei ), FauPoe ( te vehine a Takaii ) me Maiauto.

- e 9 upoo ketua no Tiu me Manuiotaa ( nā hēana ). O Manuiotaa hakatu anaiho ia me tītahi tiki e noho aa i òto o te faè vaiia taetae kakiu no Berlin. la tiōhiia i te avaiia o nā upoo nei, mea meitai aè teā i Berlin i te upoo e avai nei i te fenua ènata.
- te tau mata tiki ketua

E haamaūia nā tiki e 5 e tū aa akoè a i haatūia. No te tau upoo e kātahiā i ùna o tītahi paepae a tahi a haamaū.

Taetae nui te aotahi mai a te òpū huaa, mehe mea àè tēnei hāmani pahia mana, àè te hau fenua e pātoko mai no te pāpuaia i tēnei tohua pī i te ākakai me te haakakai. Ua patu ataia, ua òmiia òmua ana òa tēnei tohua o lipona e Karl Von Den Steinen, me io tēnei faè avaitia taetae kakiu no Berlin i te èhua 1897. Ua ite te tuhuna Pierre OTTINO i te èhua 1991, i te ava o ia e hana nei i ùna iho o te àvaia meitai. I te èhua 1956, i te feūfeūtia i tēnei tohua, ua tuku te tau tuhuna norovetia aahiā e Thor Heyerdal te èhua i te kāneaia i te tohua i èiā Takaii i vāvena o te XIV me te XV tenete ma hope mai o J.C. I te ava i keikeia ai te tohua, ua fāfātia e àtou me te èhuèhu èpo māita pipii i ùna o Takaii e tiā e koāna te kānea i tītahi tiki atii toitoi enā to ia māhana e avai aa io te faè vaiia taetae kakiu Kon Tiki no Oslo, i Norovetia.

## Tohua taetae nui no te UNESCO.

Tēnei tonua i haakanahauia i te èhua 1991, e Pierre OTTINO me te tau teào tehito òno nui, oi nei oti te tohua òno pa o te fenua ènata a pāpuaia nei e te UNESCO. I te kēkē o te haa tumu, na te kakaūoo o te tau tiki me te hakatu taaia me te tau ākakai e haa mōkai i te patuā. No te poi hana a te SCP te koutee hana i te meāma Napeka, e ava teā no te haanui mai i te tau tumu teào e patu na te UNESCO. ♦

polynésie



# MARATHON POLYNÉSIE 1<sup>ÈRE</sup> VAA



## 2 AVRIL 2016

LE PREMIER MARATHON VAA  
DE LA SAISON EN EXCLUSIVITE  
SUR POLYNÉSIE 1<sup>ÈRE</sup>

RADIO  TELE  INTERNET 

1<sup>ère</sup>  
sur  
le VAA



© Tahiti Tourisme - Michel Aubert

# faire revivre le patrimoine

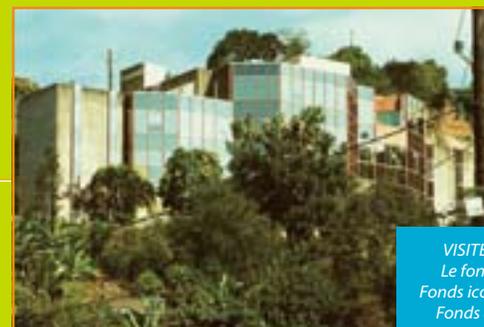
RENCONTRE AVEC TAMATOÀ POMARE POMMIER, CHEF DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL ET REREATA SCHOLERMANN, RESPONSABLE DU BUREAU DE LA VALORISATION DU PATRIMOINE. TEXTE : SF. PHOTOS : SPAA.

Véritable ange gardien des archives de la Polynésie française, le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel fait aussi la part belle à ses trésors. Cela passe notamment par la mise en valeur d'une émission culturelle de la fin des années 90, Faufa'a Tupuna, mais aussi par la visite virtuelle de son service.

Hormis celui d'archiver ou de conserver, le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel a un rôle bien particulier et, surtout, indispensable : celui de faire revivre les trésors de la culture et de l'histoire polynésienne. Ainsi, le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel a décidé de revaloriser les modules de l'émission « Faufa'a Tupuna », diffusée à l'époque sur RFO (aujourd'hui Polynésie 1<sup>ère</sup>). Créée en 1999, cette émission était alors proposée par l'ICA, l'Institut de la Communication Audiovisuelle, dissout en 2011. Au travers de ces modules, l'Etablissement avait souhaité porter à la connaissance du grand public l'histoire de différents objets anciens, tous appartenant au Musée de Tahiti et des Îles. L'actuel Ministre de la Culture, Heremoana Maamaatuaiahutapu, était alors chargé d'écrire les textes afin de raconter ces objets. L'idée était ainsi de développer une mémoire audiovisuelle sur ces témoins de la vie d'autrefois. Objets d'une grande beauté, objets culturels, utilitaires ou guerriers, ils racontent à leur manière l'histoire de la Polynésie.

## Voyage dans le temps

Aujourd'hui, ces vidéos de deux à trois minutes sont disponibles sur le compte « YouTube » de l'ICA, mais la qualité de l'image n'est plus au niveau de ce qui peut désormais se faire. C'est pourquoi le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel a décidé de mettre à jour toutes les vidéos en haute définition. Il serait en effet bien dommage de laisser pour compte un tel trésor historique... Dès la mi-avril, ces vidéos seront mises à disposition du public sur la page Facebook\* et le site internet du service, [www.archives.pf](http://www.archives.pf). A raison d'une fois par mois, un objet de la collection sera donc mis en valeur sur la toile pour le public. Appui-tête, *rongo rongo*, *umete* de Raivavae, battoir à *tapa*, *tiki* des Marquises, pirogue, *ivi po'o*, *patu* en os ... Quarante-cinq objets au total sont racontés. Les vidéos seront diffusées en français mais également en *reo tahiti*. En valorisant ce fonds historique et audiovisuel sur la toile, le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel permet à la nouvelle génération de découvrir tout un volet historique et culturel de notre pays. Il l'invite ainsi à voyager dans le temps et à partir à la rencontre de ses ancêtres.



VISITE VIRTUELLE  
Le fonds des JOPF  
Fonds iconographiques  
Fonds audiovisuels



## Des missions importantes

Cette exploration au cœur du Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel dévoile parfois des missions cachées et ô combien fondamentales. C'est le cas de la conservation. Et pourtant, sans cette mission, aucune autre ne peut exister. En quoi consiste-t-elle ? Il s'agit de s'assurer des bonnes conditions de conservation des ouvrages et trésors du service : vérifier le respect des normes de température, veiller à la stabilité des reliures... Ce n'est pas l'unique mission. La communication est aussi importante. « A quoi cela sert d'avoir des ouvrages si personne ne sait que nous les avons ? », s'interroge Tamotoa Pomare Pommier, le chef de ce service. C'est pourquoi l'équipe s'est appliquée à constituer un catalogue de leurs ouvrages, celui-ci étant mis à disposition du public. Capitale également, la mission de valorisation. A l'instar de cette visite virtuelle mettant en valeur le service, il participe à des projets comme les 70 ans de l'Assemblée ou la manifestation culturelle du nouvel an chinois, en mettant à disposition ses trésors d'archives. Ces trois missions importantes pour le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel ne sont pas, bien évidemment, les seules à avoir leur nécessité. Mais pour découvrir toutes les autres missions et richesses de cette institution, rendez-vous désormais sur [www.archives.pf](http://www.archives.pf) ! ♦

## PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL !

Si pour certains cette institution leur est familière, pour d'autres elle reste malheureusement méconnue. Afin de combler cette lacune, le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel s'est relevé les manches pour le faire découvrir au grand public. Depuis le début de l'année, chaque semaine, le service propose sur son compte Facebook\* et son site internet ([www.archives.pf](http://www.archives.pf)), une visite et une découverte virtuelle de son institution. Mission des agents, histoire du service, réglementation... Cinquante-deux articles au total seront mis en ligne tout au long de l'année. Chacun est accompagné d'une photographie, d'une illustration ou de références, de liens et de textes officiels. « C'est une manière d'inviter le public à mieux nous connaître », explique Rereata Scholermann, en charge de cette noble mission.



# Les artisans et la réglementation sur la protection des espèces marines

RENCONTRE AVEC TIARE PENILLA Y PERELLA, DE LA DIRECTION DES RESSOURCES MARINES ET MINIÈRES. SOURCE : DIRECTION DES RESSOURCES MARINES ET MINIÈRES ET SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL. TEXTE : MD - PHOTOS : DR / MD

26

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



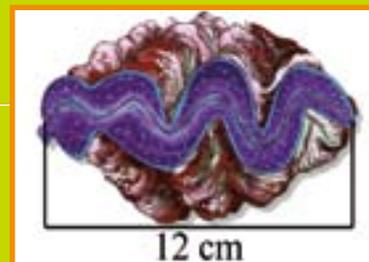
Beaucoup de matières premières utilisées par les artisans polynésiens des quatre coins des archipels sont soumises à une réglementation très stricte. La Direction des Ressources Marines et Minières, la Direction de l'Environnement et le Service de l'Artisanat Traditionnel font un travail de sensibilisation auprès des artisans afin qu'ils s'adaptent aux restrictions, mises en place pour protéger la biodiversité polynésienne.

Le burgau (*maoa taratoni*), le bénitier (*pa-hua*), le troca ou encore le triton (*pu*) : des coquillages que l'on trouvait autrefois sur les stands d'artisans. Mais la vente de ces produits est soumise à une réglementation stricte que beaucoup ne connaissent pas. Parfois, les artisans eux-mêmes l'ignorent mais ces dernières années, de nombreuses campagnes de sensibilisation ont été menées pour informer tous les acteurs du secteur de l'artisanat. En fait, c'est la délibération n° 88-184 AT du 8 décembre 1988 relative à la protection de certaines espèces marines et d'eau douce du patrimoine naturel polynésien qui pose le cadre juridique de l'exploitation de ces ressources. La liste comprend plusieurs espèces et la loi fixe explicitement les règles de préservation. Par exemple, « il est strictement interdit de pêcher, de transporter, de détenir et de commercialiser » le burgau et le troca à moins de présenter un document de traçabilité validé par la Direction des Ressources Marines et Minières. Ces deux coquillages ont longtemps fait parties des principaux matériaux utilisés par les artisans, les sculpteurs notamment, mais tout cela est en train de changer. Des visites des stands de ventes de produits artisanaux du marché de Papeete, des kiosques et des bijouteries du centre ville ont

été effectuées ces dernières années. Par ailleurs, les agents de développement de la circonscription des Tuamotu – Gambier font également un travail de sensibilisation durant les missions, ce qui permet de toucher un plus grand nombre d'artisans.

#### Des supports de communication pour informer les artisans

La Direction des Ressources Marines et Minières (DRMM) fait un important travail d'information auprès des pêcheurs, des particuliers mais aussi auprès des artisans, en collaboration avec le Service de l'Artisanat Traditionnel. Plus de 300 livrets présentant un échantillon d'espèces protégées et réglementées en Polynésie française ont été distribués aux artisans : « Le problème, ce n'est pas l'information car on a mis en place des campagnes de sensibilisation auprès des artisans lors d'événements auxquels ils contribuent » nous confie Tiare Penilla Y Perella de la DRMM. « Dans l'ensemble, lorsqu'ils sont informés, les artisans utilisent d'autres ressources qui ne



27

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

sont pas interdites. Mais il y a toujours des réticences » poursuit-elle. La surveillance doit donc être efficace et souvent, des inspections sont effectuées par des agents de l'administration lors d'expositions artisanales. « Les agents de la DRMM n'ont pas la capacité de verbaliser et ce sont seulement les gendarmes et les douaniers qui peuvent le faire. Nous, nous faisons des PV de constat. On constate l'infraction que l'on transmet au procureur et c'est lui qui choisit ou non de verbaliser ». Selon Tiare Penilla Y Perella, les artisans sont avertis la première fois et ne recommencent pas. En règle générale, les amendes sont appliquées lorsque les contrevenants sont en état de récidive. Elles peuvent atteindre les 300 000 Fcfp !

Le code de l'environnement local regroupe des textes qui légifèrent la protection, la mise en valeur, la restauration et la gestion des ressources naturelles ou des espèces animales en Polynésie française. L'exploitation de certaines autres espèces marines est réglementée par la CITES : la convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, plus communément appelée « la convention de Washington ». Ce document ratifié en 1973 vise à préserver la biodiversité et repose sur une utilisation durable des espèces sauvages. La Délégation régionale à la recherche et à la technologie (DRRT), qui est un service public d'Etat, est informée des dernières rectifications de la liste CITES qui est régulièrement modifiée. Son application est assurée en Polynésie par la Direction de l'Environnement (DIREN).

Parmi les espèces protégées : certains coquillages, les baleines, les requins ou encore les tortues. Certains artisans

utilisent les dents, les os, les écailles ou les carapaces de ces mammifères marins pour leurs créations. Mais ce qu'ils ignorent, c'est que même si l'animal n'a pas été pêché, l'utilisation de la matière est formellement prohibée. La règle s'applique également lorsqu'un cachalot ou une baleine échoue sur le récif ou la plage. Le troc est aussi un aspect à prendre en compte car parfois, les artisans se fournissent directement auprès des pêcheurs ou des periculteurs. L'exemple des rebus de perles que certains artisans utilisent pour des colliers ou des bracelets, ce qui est strictement interdit, est le cas le plus courant. Ces dernières années, ce type d'exemple se fait de plus en plus rare et selon la DRMM et le Service de l'Artisanat Traditionnel : « cela évolue dans le bon sens ». ♦



#### TÉMOIGNAGE DE PAPA NARII, DE L'ASSOCIATION POHUE RAHI

« Avant, on utilisait le burgau – que l'on achetait aux pêcheurs – pour la confection de bijoux par exemple. Nous savons qu'il est désormais interdit de l'utiliser sans traçabilité mais le coquillage est toujours recherché pour ses reflets nacrés. Nous sommes informés sur la réglementation car le Service de l'Artisanat Traditionnel nous a transmis les brochures, mais certains ne la respectent pas. Je trouve que la réglementation est une bonne chose car cela permet de protéger les espèces. »

# Le ta'iri pa'umotu sur une guitare

RENCONTRE AVEC MAXIME HAUATA, PASSIONNÉ DE MUSIQUE PA'UMOTU  
TEXTE ET PHOTOS : MD.

28

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Maxime Hauata, 59 ans, est originaire de Anaa mais vit à Tahiti. Technicien agricole au SDR depuis près de 40 ans, il pratique depuis son enfance le ta'iri pa'umotu : la gratte à la manière des Tuamotu. Partie intégrante de la culture de l'archipel, le ta'iri pa'umotu transmet avant tout la joie, la langue et le patrimoine culturel des atolls. « Les pa'umotu jouent la musique, chantent, avec ou sans guitare. C'est inné et ça fait partie de la culture » nous confie Maxime, avant une petite séance de guitare que voici !

#### La base :

- Oubliez les accords classiques du solfège car le pa'umotu fonctionne à l'oreille. « C'est toujours la voix du chanteur qui doit suivre la guitare et pas le contraire. »
- Les accords sont peu nombreux et la sonorité de la guitare doit être harmonieuse seulement avec le *tape'a toru* (le ré) et le *ta'iri hopere* (cordes à vide) qui forment les principales sonorités. Le do classique peut aussi être utilisé dans les chansons. (1, 2, 3).



29

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



#### La technique :

- Les 6 cordes de la guitare forment deux groupes sonores : les 3 cordes du haut sont les basses et les trois cordes du bas forment les aigus. (4)
- Le pouce sert à taper les basses (les trois cordes du haut) qui donnent le rythme de la chanson, rapide ou moins rapide. Il doit être souple et rigide à la fois. (5, 6)
- L'index (et le majeur, voire les quatre autres doigts pour certains) grattent les trois cordes du bas pour compléter la sonorité des basses. (7, 8)
- L'alternance entre les basses et la gratte forment la mélodie du ta'iri pa'umotu voulue.
- Le ta'iri hopere (sans accord, les cordes à vide) est accordé sur la note de l'autre guitare. Seulement un ou deux doigts viennent ajuster les notes du ta'iri hopere sur la sonorité de la chanson, et la voix vient habiller la mélodie jouée. C'est la « note » la plus utilisée. (9)



- Le rythme et le style des chansons varient entre le *swing*, le *kaina* ou encore la valse, en fonction des sensations des bringueurs et du répertoire.
- A retenir donc : le *tape'a toru* et le *ta'iri hopere* avec les basses et la gratte. Il n'y a plus qu'à avoir un bon répertoire, beaucoup de pratique, une bonne oreille et *ua reka* !

# La photographie s'expose

TEXTE : ASF. PHOTO : CÉCILE FLIPO

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



**C'est le rendez-vous annuel des amoureux de la photographie : l'exposition Hoho'a, qui se tient du 12 au 24 avril au Musée de Tahiti et des Îles, nous propose pour la 6<sup>ème</sup> édition à découvrir tous les talents de l'image en Polynésie française. Un moment de partage où chacun est libre de montrer une part de soi et de son travail à l'instar de ce cliché de Cécile Flipo, qui nous invite à lever les yeux vers le ciel.**

On peut sentir le vent sur son visage, les premières gouttes éparses mais lourdes tomber sur sa peau, pressentir la violence de la tempête devant ces nuages bas et sombres et imaginer le danger pour celui qui se trouve en mer. Le pêcheur au ciré rouge paraît si petit dans son *poti marara*, si fragile face à l'immensité du ciel, qu'on voudrait

lui crier de partir et vite. Mais lui, sans doute fasciné par le spectacle qui s'offre à lui, s'est mis debout pour mieux contempler la beauté du paysage. Il n'est pas le seul à percevoir la magie de cette nature, mais sans doute ignore-t-il que derrière lui, sur la plage du Musée de Tahiti et des Îles, à Punaauia, la photographe Cécile Flipo est en train de cap-

turer l'instant. Installée depuis 22 ans en Polynésie, Cécile est subjuguée par les ciels et ne cesse de les photographier. Le site du Musée de Tahiti et des Îles est un de ses "spots" de prédilection.

« En Polynésie, j'ai le sentiment d'avoir tous les jours un ciel différent, ce qui nous offre un environnement changeant extraordinaire. Vous pouvez vous rendre tous les jours à la même heure, au même endroit, vous ne verrez pas le même paysage, vous ne percevrez pas la même ambiance. Les contrastes, les couleurs, les formes... le sujet est sans limite. Ah, si le peintre William Turner avait vu la Polynésie ! », s'enthousiasme-t-elle. Le jour de la prise de vue, la photographe voit le ciel se charger et part installer son trépied et son appareil devant le Musée, elle pressent la poésie du moment et veut attraper l'émotion de ce ciel grondant. « Je pense que toutes les personnes qui se trouvaient là à cet instant étaient comme hypnotisées par ce qu'elles voyaient. Mais j'ai eu peur pour ce pêcheur, car ensuite c'était le déluge. »

## Un lieu d'échange

Cet homme immensément petit devant la nature, la beauté du lieu et les couleurs ont convaincu Cécile Flipo de faire de cette photographie la pièce principale d'une composition sur le thème du ciel lors de l'exposition Hoho'a. Cette exposition collective organisée par les associations F16 et Matareva regroupe les passionnés de photographie, amateurs et professionnels, qui exercent leur talent en Polynésie française. Une fois par an, tous se retrouvent au Musée de Tahiti et des Îles pour partager leur savoir, leur créativité et échanger sur leur travail. Une exposition très libre

qui laisse à chacun la possibilité de s'exprimer comme il le souhaite. Ici, pas de format imposé. Cela peut aller du portrait en studio à la photo sous-marine, des paysages polynésiens aux photos reportages liées aux actualités. Pour cette 6<sup>ème</sup> édition, ils devraient être entre 30 et 40 à exposer comme Ben Thouard, Jean-Philippe Yuam, Teikidev, Lucien Pesquié, etc. Pour Cécile Flipo, il s'agit là de sa deuxième participation : « J'aime l'idée de participer à un collectif d'artistes. C'est une vraie richesse, chacun vient avec sa diversité, sa singularité, il y a des photographes de tous les âges, de toutes les origines, mais nous sommes tous habités par la même passion. De plus, à Tahiti, nous n'avons pas de lieu de rencontres pour les artistes si ce n'est les galeries d'art. Donc pour moi, Hoho'a, c'est l'opportunité de montrer à tous qu'il y a de la photographie en Polynésie française, qu'il y a des talents. La création, ça se partage. ». Si l'exposition a lieu du 12 au 24 avril, le vernissage, lui, est prévu le 15 avril dans une ambiance conviviale et familiale. Temps fort de l'exposition, c'est l'occasion pour le public de rencontrer tous ces photographes qui pour certains n'exposent jamais, de les questionner sur leur travail et - pourquoi pas - de se laisser tenter par une œuvre. ♦

## HOHO'A, EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE COLLECTIVE : PRATIQUE

- Du 12 au 24 avril
- Tous les jours de 9h00 à 17h00 sauf le lundi
- Vernissage le 15 avril, à partir de 17h30
- Musée de Tahiti et des Îles
- Salle d'expositions temporaires
- Tarifs : accès à l'exposition Hoho'a 500 Fcfp plein tarif, 400 Fcfp tarif groupe
- Billet combiné expo Hoho'a + salle d'exposition permanente 800 Fcfp plein tarif, 700 Fcfp tarif groupe
- Renseignements : 40 54 84 35 - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

31

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# Tuia-marafea : une pierre de Taputapuātea à Papetoai

TEXTE ET PHOTOS : SCP (SYNTHÈSE DES TRAVAUX DE JOANY CADOUSTEAU, MATAHI CHAVE, TAMARA MARIC, EDMÉE HOPUU ET MARTINE RATTINASSAMY).

32

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© SCP

Le pavage basaltique en pierres naturelles non taillées entourant Tuia-marafea.



La pierre avant les travaux sur la darse de Papetoai.

Dans le cadre du plan d'action relatif au développement de l'offre touristique et à son l'aménagement, le ministère de la Culture avait sélectionné dès 2014 des sites culturels situés dans les îles de Tahiti, de Moorea et de Bora-Bora, afin d'y réaliser divers aménagements destinés à les valoriser et à les dynamiser. C'est le cas de la pierre dressée dénommée Tuia-marafea, liée au marae Taputapuātea de Moorea, et qui est située à Papetoai. Le Service de la Culture et du Patrimoine nous propose de découvrir ce trésor discret qui est pourtant un précieux témoin du culte traditionnel.

Le site de Papetoai, également appelé Faatoai, est situé au nord-ouest de Moorea. Celui-ci regorge de vestiges culturels, souvent méconnus faute de mise en valeur. Archéologie et histoire se confondent dans ce paysage pittoresque où l'on trouve un marae Taputapuātea\*, un temple protestant, et autant d'histoires et de légendes qui les entourent. S'agissant du marae Taputapuātea de Papetoai, site classé en 1952, il était dédié au dieu 'Oro. Comme les marae Taputapuātea de Tautira et de Punaauia (autrefois nommé Atehuru), il a été érigé à partir d'une pierre provenant du grand marae de 'Opoa – Ra'iatea. D'après Teuira Henry dans « Tahiti aux temps anciens », « les tahuā investirent

ce lieu et ce marae reçu le nom de Tepuātea consécutivement à l'union entre un grand chef de la famille Manea de Papeto'ai et une princesse d'Opoa qui apporta sa pierre du marae Taputapu-atea. Tous deux la nommèrent Tura-a-ma-rafea (ce qui signifie « agenouillement pierre de deux rencontres »). Celle-ci éleva ce marae social au rang de marae national, devenant dès lors le Taputapu-atea pour Mo'orea tout entier ». Cette pierre de fondation, objet de toutes les attentions du Pays à travers le ministère de la Culture et du Service de la Culture et du Patrimoine, fut donc le point de départ de la reconstruction de ce marae et elle reste de nos jours sa seule trace visible hors sol.

\* Cf. Hiro'a n° 74, rubrique Le saviez-vous ? : « Les marae Taputapuātea de Tahiti et Mo'orea »

33

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## Papetoai, foyer de diffusion du protestantisme au début du XIX<sup>ème</sup> siècle

L'importance de ce lieu est capitale pour Moorea en ce qu'il représente une terre d'accueil pour les évangélistes de la London Missionary Society, arrivés à Tahiti le 5 mars 1797 à bord du *Duff*. Une période de conflits mais les missionnaires jouissent de la protection de Pomare I puis de Pomare II, qui sera le premier à se convertir en 1812. Le 25 juillet 1813, une école biblique voit le jour à Papetoai, l'inauguration du premier temple se fait par ailleurs le même jour. Une quarantaine de personnes assiste à l'office dont trente qui apposent leur signature au registre. Ces nouveaux membres sont qualifiés de « pure atua », ou nouveaux convertis. En 1815, le grand prêtre de Papetoai, Patii, décide après un prêche du révérend Nott d'abandonner son ancienne religion et de faire brûler tous les *ti'i*. Dès lors, la population mais aussi de nombreux tahuā (prêtres traditionnels) délaissent peu à peu l'ancien culte au profit de la religion chrétienne. Au mois de juillet 1819, la communauté chrétienne de Papetoai est fondée et compte 22 membres. En 1821, elle compte 100 adhérents et six diacres dont l'ancien tahuā Patii. Au mois de février 1822, on commence à ériger sur le marae Taputapuātea le premier temple de forme octogonale et en pierre du Pacifique sud. Il est inauguré en 1827. En 1889, le bâtiment est restauré par les fidèles sous la conduite du pasteur Brun.

## Une politique de mise en valeur du patrimoine

Suite à une opération d'archéologie préventive menée par la cellule archéologie du Service de la Culture et du Patrimoine en août 2014\*\*, celui-ci a proposé de mettre en valeur la pierre dressée Tuia-marafea, parmi 16 autres sites identifiés. A l'occasion des inventaires et des bilans sanitaires établis au cours des dernières années, plusieurs types de difficultés ont été soulignées par le Service de la Culture et du Patrimoine : de nombreux sites classés ont été détruits ou sont très dégradés, leurs abords sont souvent peu ou pas aménagés et peu de sites sont accessibles



© SCP/ITuera

Tuia-marafea face au temple octogonal de Papetoai.

au public. Des propositions ont donc été avancées afin de gérer l'existant, de renforcer les mesures de protection, de restaurer les sites les plus intéressants et de protéger de nouveaux sites. Dans le cadre de cette politique de mise en valeur du patrimoine historique, archéologique et légendaire, les objectifs sont multiples.

En voici quelques-uns :

- Protéger des monuments et sites afin d'assurer leur pérennité à long terme.
- Restituer à la population des éléments de son histoire et de sa culture.
- Contribuer activement à une politique globale de l'aménagement du territoire qui prenne en compte la dimension culturelle.
- Valoriser l'image de Tahiti et de la Polynésie dans son ensemble et par groupe d'îles auprès des visiteurs.
- Contribuer au développement économique en valorisant des lieux qui pourront s'inscrire dans des circuits touristiques destinés au public local et étranger.

Moorea s'inscrivait parfaitement dans cette dynamique et c'est ainsi que fut confié à Noël Teharuru, entrepreneur sur l'île sœur, le soin de réaliser un pavage en pierres basaltiques naturelles non taillées autour de la fameuse pierre nommée Tuia-marafea. Démarrés le 26 octobre 2015, les travaux ont été achevés fin janvier 2016. L'ouvrage a été réalisé avec des pierres de l'île choisies et calibrées. Un projet de signalétique interprétative pourra venir compléter la réalisation de cet ouvrage pour renseigner la population et les touristes visitant ce haut-lieu culturel. ♦

\*\* Cf. Hiro'a N° 86 rubrique Le saviez-vous ? : « Une opération d'archéologie préventive à Papetoai ».

# ZOOM SUR...

## DU NEUF AU SPAA



### LE SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL SE RE-FAIT UNE BEAUTÉ

Cela faisait 32 ans que le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel n'avait pas réalisé de travaux. Après les premiers réaménagements des trois salles de conservation du niveau 1 et l'actuelle mise en place de la salle dédiée au numérique, c'est au tour de la grande salle de consultation de se refaire une beauté. Du

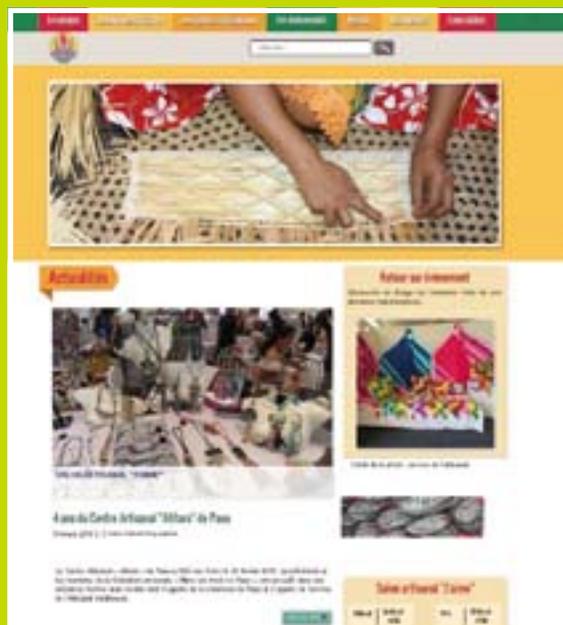
1<sup>er</sup> avril au 1<sup>er</sup> juin 2016, la salle de consultation principale et l'accueil au public vont donc faire l'objet de travaux afin de remettre aux normes les locaux. L'objectif de ces ouvrages est également de rendre l'espace de travail plus adapté pour le public de chercheurs et universitaires. Les espaces seront ainsi séparés et les écrans plus grands. La salle fera aussi l'objet de travaux de sécurisation électrique, et son acoustique devrait également être améliorée. En attendant la fin de ce lifting, une salle de consultation provisoire est installée pour le public au 5<sup>ème</sup> étage. Elle pourra accueillir une dizaine de personnes. Dans la future grand salle, une soixantaine de personnes pourra être accueillie en même temps. Merci de votre patience !

- Renseignements : 40 41 96 01
- Facebook : Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel
- [www.archives.pf](http://www.archives.pf)
- Ouvert au public du lundi au vendredi de 7h30 à 12h

## NOUVEAU

### LE SITE INTERNET DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL MODERNISÉ

[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf) : une mine d'informations sur toute l'actualité de l'artisanat polynésien, mais également sur la réglementation et les formalités administratives de ce secteur. La plateforme se modernise avec l'apparition d'une galerie photos et vidéos. Le visiteur peut désormais visionner les créations des artisans classées par archipels ainsi que des vidéos des dernières expositions. On retrouve également des graphismes plus modernes et une meilleure ergonomie pour la navigation sur le site. Moderne et pratique, [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf) est un site à consulter régulièrement !



## PRATIQUE

### LES PRÊTS SE PROLONGENT À LA MÉDIATHÈQUE DE LA MAISON DE LA CULTURE

C'est une nouvelle qui devrait ravir les abonnés de la médiathèque de la Maison de la Culture ! Jusqu'alors, il était possible d'emprunter un ouvrage à la médiathèque pour deux semaines. Désormais, le prêt passe à trois semaines, il est donc prolongé d'une semaine afin de permettre aux abonnés de finir leur livre à temps ! Outre ces trois semaines de prêt, les usagers ont également la possibilité de prolonger une fois leurs prêts de quatorze jours. Pour cela, nul besoin de se déplacer à la médiathèque, il suffit de se rendre sur le portail de la médiathèque avec son identifiant : <http://mediatheque-tahiti.opac3d.fr>



### MEDIATHEQUE DE LA MAISON DE LA CULTURE

- Bibliothèques enfants / ados et adultes / discothèque / vidéothèque
- Ouverte du lundi au jeudi de 8h à 17h et le vendredi de 8h à 16h
- Renseignements : 40 544 544 - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## POUR LES VACANCES

### ATELIERS DE VACANCES À LA MAISON DE LA CULTURE

Comme souvent en période de vacances, la Maison de la Culture propose un ensemble d'ateliers pour les plus jeunes et les adolescents. Ces ateliers de 1h à 1h30 sont destinés aux enfants à partir de 3 ans et jusqu'à 13 ans. Et il y en a pour tous les goûts ! Les petits stratèges pourront ainsi s'amuser avec l'atelier d'échecs, pendant que les plus jeunes éveilleront leur corps ou s'initieront à la musique.

Les plus curieux et désireux d'apprendre les secrets de la fabrication d'un parfum seront ravis de participer à l'atelier graines de parfumeurs. Ceux qui préfèrent s'amuser en groupe pourront le faire dans l'atelier théâtre ou jeux de société. Les plus manuels, eux, seront ravis de fabriquer des poteries ou des tsumami zaiku, des décorations traditionnelles japonaises, ou encore confectionner un album photos. Si certains préfèrent pratiquer une activité physique, les ateliers 'ori tahiti et yoga sont pour eux... Enfin, ceux qui ont une âme de décorateur s'amuseront avec un atelier écolo : l'atelier créatif déco-recyclage. Une belle manière de sensibiliser la jeune génération au recyclage tout en éveillant leurs idées et leurs capacités artistiques.

#### Où et quand ?

- A la Maison de la Culture
- Du mardi 29 mars au vendredi 1er avril / du lundi 04 au vendredi 08 avril
- Tarifs : 5 680 Fcfp les 4 jours pour un atelier - 7 100 Fcfp les 5 jours pour un atelier - 4 540 Fcfp les 4 jours pour le 2<sup>ème</sup> enfant dans le même atelier
- Inscriptions à la Maison de la Culture, service des activités permanentes
- Renseignements : 40 544 546 - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)



# PROGRAMME DU MOIS D'AVRIL 2016

36

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## EVENEMENT

### Festival Polynesia Tātau

- Du 31 mars au 3 avril
- Dans les jardins du Musée de Tahiti et des Îles
- Tarif : 500 Fcfp l'entrée journalière
- Tout le programme (concours, concerts, conférences, etc.) est sur Facebook « POLYNESIA TATAU Tātau convention - Tahiti »

## CONCERTS

### Gabilou et les Barefoot Boys

TAMARII POERAVA

- Samedi 9 avril - 19h00
- Tarif unique : 10 000 Fcfp
- Billets en vente du 15 mars au 9 avril au guichet de la Maison de la Culture, de 9h à 17h
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 89 78 69 67

### Code 98

CODE 98

- Vendredi 8 avril - 19h30
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Billets en vente à Radio 1 Fare Ute et dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 434 100 et sur www.radio1.pf

### Concert : Marurai Show

MARURAI PRODUCTION

- Samedi 9 avril - 19h30
- Tarifs : Adultes à 2 000 Fcfp et enfants - 12 ans à 1 000 Fcfp

### Concert du Big Band de Jazz

CAPF

- Samedi 23 avril, à 19h30
- Au Majestic
- Tarifs : 1 500 Fcfp adultes (300 places) et 1 000 Fcfp enfants (70 places)
- Billets en vente au Conservatoire et sur place le jour du concert
- Renseignements : 40 50 14 14 - www.conservatoire.pf

### Concert du chœur des enfants

CAPF

- Samedi 30 avril, à 14h30 et 16h30
- Grand auditorium du Conservatoire
- Entrée libre
- Renseignements : 40 5014 14 - www.conservatoire.pf

### « Les Comptineurs de Tahiti »

Compagnie du Caméléon

- Samedi 30 avril - 17h00
- Dimanche 1er mai - 10h00 et 17h00
- Tarifs : adultes 2 000 Fcfp - moins de 18 ans 1 500 Fcfp
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute et dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 434 100 et sur www.radio1.pf

## EXPOSITIONS

### Déambulations artistiques

CMA

- Art traditionnel, contemporain, numérique
- Vernissage le vendredi 22 avril à 18h30
- Jeudi 28 et vendredi 29 avril de 19h à 22h : visites
- Jeudi 5 et vendredi 6 mai de 19h à 22h : visites
- Au Centre des Métiers d'Art
- Entrée libre
- Renseignements : 40 43 70 51 - www.cma.pf

### Hoho'a

Asso F16 / MTI

- Exposition photographique collective
- Du 12 au 24 avril, de 9h à 17h (du mardi au dimanche)
- Tarifs : à partir de 500 Fcfp pour l'exposition temporaire (400 Fcfp tarif réduit)
- Au Musée de Tahiti et des Îles
- Renseignements : 40 54 84 35 - www.museetahiti.pf

## ANIMATIONS JEUNESSE

### Livres animés : L'anniversaire de Mimmo de Magali Bonniol

Coco la conteuse / TFTN

- Vendredi 1er avril - 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544 - www.maisondelaculture.pf

### Heure du conte : « Des chandeliers de pluie » (conte de Tunisie)

Léonore Canéri / TFTN

- Mercredi 13 avril - 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544 - www.maisondelaculture.pf

## THÉÂTRE

### « Pas d'amant dans l'armoire »

Compagnie Grand Angle/TFTN

- Vendredi 1er et samedi 2 avril - 19h30
- Tarifs : 2 500 Fcfp adultes et 1 500 Fcfp pour les enfants - 12 ans et étudiants
- Billets en vente à la Maison de la Culture
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544 - www.maisondelaculture.pf



## Théâtre : Rencontres Théâtrales

- Mardi 12 avril - 18h00
- Entrée libre
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements sur www.maisondelaculture.pf/Programme

## Théâtre

Collège Lycée La Mennais

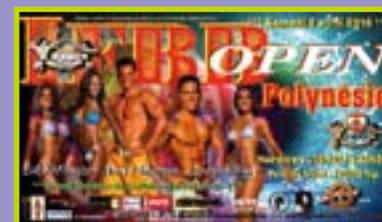
- Mercredi 13 avril - 18h00
- Entrée libre
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements sur www.maisondelaculture.pf/Programme

## Théâtre

### « The elephant in the room »

Compagnie du Caméléon

- Vendredi 15 et samedi 16 avril - 19h30
- Vendredi 22 avril - 19h30
- Tarifs : enfants - de 12ans : 2 500 Fcfp / - de 18 ans et étudiants : 3000 Fcfp/adultes : 4000 Fcfp
- Billets en vente à Radio 1 Fare Ute et dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 434 100 et sur www.radio1.pf



## COMPÉTITION DE CULTURISME

### IFBB OPEN POLYNÉSIE 2016

IFBB

- Samedi 02 avril - 19h30
- Compétition de culturisme en bikini, men's physique et bodybuilding
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Billet en vente à Tahiti Gym, Magasin Ah Kiau et 5 éléments
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements : ifbbtahiti@gmail.com / www.ifbbtahiti.com

## DIVERTISSEMENT

### LM Show ! Enregistrement des émissions

Polynésie 1ère /TFTN

- Mercredi 6 et jeudi 7 avril - 19h00
- Entrée gratuite avec tickets à récupérer sur place
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544 - www.maisondelaculture.pf



## CONCOURS DE DANSE

### Ori Tahiti world cup

Association Nonahere / TFTN

- Samedi 9 avril 2016 - 18h00
- Billets en vente à la Maison de la Culture
- Aire de spectacle de To'ata
- Renseignements au 40 544 544 / www.maisondelaculture.pf

## SALON

### Made in Fenua

CCISM

- Du jeudi 28 avril au dimanche 1er mai - 9h00 à 18h00
- Entrée libre
- Renseignements au 40 47 27 00
- Esplanade Basse

## SPECTACLES DE DANSE

### Gala du Lycée Professionnel de Faa'a

Coopérative scolaire du lycée Professionnel de Faa'a

- Vendredi 29 avril - 17h30
- Tarif unique : 1 000 Fcfp
- Billets en vente au Lycée professionnel de Faa'a ou sur place le soir même
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 803 200



### « Nanny, Marie Poppins »

Ecole de danse Vanessa Roche

- Samedi 30 avril - 19h30
- Tarifs : 2 500 Fcfp (adultes) et 1 500 Fcfp (enfants - 12 ans)
- Billets en vente à la Maison de la Culture
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements 40 544 544 - www.maisondelaculture.pf

37

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## ATELIERS DE VACANCES DU 29 MARS AU 8 AVRIL

- Echecs : 6 à 13 ans - 8h30 à 10h00
- Poterie : 5 à 7- 8h30 à 10h00 et 13h00 à 14h30 / de 8 à 13 ans -10h15 à 11h45
- Eveil corporel (uniquement du 4 au 8 avril) : 3 à 5 ans - 8h30 à 10h00
- Jeux de société : 4 à 10 ans - 8h30 à 10h00
- **NOUVEAU!** Scrapbooking : à partir de 11 ans – 8h30 à 10h00
- Danse traditionnelle : à partir de 4 ans - 10h15 à 11h45
- Théâtre : 6 à 9 ans - 10h15 à 11h45 /10 à 14 ans - 13h00 à 14h30
- Eveil musical : 3 à 6 ans – 10h15 à 11h45
- **NOUVEAU!** Déco recyclage « embellis ta maison » : 7 à 12 ans – 10h15 à 11h45
- **NOUVEAU!** Yoga : 6 à 9 ans – 13h00 à 14h30
- **NOUVEAU!** Tsumami Zaiku (uniquement du 4 au 8 avril) : à partir de 9 ans – 13h00 à 14h30
- Graine de parfumeurs : 7 à 9 ans - 13h00 à 14h30

### Tarifs :

- Du mardi 29 mars au vendredi 1<sup>er</sup> avril / du lundi 04 au vendredi 08 avril
- Semaine de 5 jours : 7 100 Fcfp les 5 jours pour un atelier – tarif dégressif pour le 2<sup>ème</sup> enfant dans le même atelier
- Semaine de 4 jours : 5 680 Fcfp pour un atelier pour un atelier – 4 540 Fcfp pour le 2<sup>ème</sup> enfant dans le même atelier
- Inscriptions sur place
- Renseignements : 40 544 536 - karen.tangue@maisondelaculture.pf



# PROMOTION

# Ua Reva Tatou

11 avril  
au 19 juin

Hors départs les 5 et 14 mai, hors retours les 8 et 16 mai.

**SÉJOURS  
à prix  
CASSÉS\***

Renseignements sur [www.sejoursdanslesiles.pf](http://www.sejoursdanslesiles.pf)  
ou **40 86 43 43**, auprès de l'agence **Air Tahiti Papeete**  
ou de votre **agence habituelle**

TAHITI  
TOURISME



\*Offre valable sous certaines conditions et à certaines dates, au départ de Tahiti vers les îles de Polynésie française, dans la limite des disponibilités hébergement et/ou des vols lesquels sont réservés dans une classe de réservation spécifique. Liste des îles, hébergements, offres et conditions détaillées, disponible sur notre site internet.



## 5<sup>ème</sup> concert de la femme à Pirae

Les élèves et les professeurs du Conservatoire, rejoints par le chœur des changeurs de Charles Atger, ont été ovationnés par le public, le 4 mars, dans la grande salle de la Mairie de Pirae à l'occasion du 5<sup>ème</sup> concert de la Femme. Les recettes de ce concert financeront une série d'opérations du Club Soroptimist engagé cette année dans la lutte contre l'illettrisme.



## concert des ensembles du conservatoire

Parents d'élèves et mélomanes ont rempli la grande salle de concert du Tahiti Pearl Beach Resort samedi 12 mars. Le programme que les chefs d'ensemble avaient préparé a remporté le succès mérité : de l'ensemble des violoncelles jouant U2 aux grands classiques du Jazz avec le Big Band, tout l'univers de la musique a dévoilé sa richesse infinie !



L'OPT s'engage dans la course du développement durable

Protégeons notre Fenua





© APF

## 70 ans de l'Assemblée de polynésie française

Pour célébrer son 70<sup>ème</sup> anniversaire, l'Assemblée a proposé au public une exposition sur l'histoire de Taraho'i depuis sa création en 1946. Le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel a mis à la disposition de l'institution ses archives : cartes postales, photographies d'époque, vidéos... Tout était réuni pour comprendre ces années d'évolution politique au cœur de l'histoire polynésienne contemporaine.



© APF



© APF



© APF



# Avec Air Tahiti Nui, le Japon est à vous.



**ClubTiare**  
 VOTRE PROGRAMME DE FIDÉLITÉ AIR TAHITI NUI

**AirTahitiNui**

TO TATOU MANUREVA

www.airtahitinui.com



LA PERFECTION  
*By* TAHITI PEARL MARKET

**TAHITI PEARL MARKET**

J E W E L R Y • P E A R L E R Y



*The Most Beautiful Pearls in the World*

**TAHITI +689 40543060**

**PAPEETE 25, RUE COLETTE, PAPEETE • TAHITI PEARL BEACH**

**BORA BORA +689 40605900**

**VAITAPE HAVOR • LE MERIDIEN • SOFITEL MARARA**

**TAHAA +689 40608460**

**TAHA'A ISLAND RESORT & SPA**

**RANGIROA +689 40960222**

**HOTEL KIA ORA**

**WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM**

**DUTY FREE - LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY**